

SUR LE PARQUET DE LA CHAMBRE

BIOGRAPHIE

M. Antonio Bergeron est né à St-Paulin, comté de Maskinongé, le 27 mai 1911; il est le fils de M. Arthur Bergeron et de Dame Bergeron, née Rosée Lafond. Il complète ses études primaires faites à Macamic, par quelques années de cours classique passées chez les Pères du St-Esprit, à Ironside.



M. Antonio Bergeron

M. Bergeron, depuis quelques années, s'est occupé de drainage dans plusieurs régions de la province: Lac St-Jean, Abitibi, Cantons de l'Est, etc. Il occupe maintenant la position de divisionnaire en drainage pour les comtés de Rimouski, Matapédia et Matane; il est présentement à faire l'étude du réseau hydraulique de la savane de Luceville afin de solutionner ce problème de drainage.

M. Bergeron a épousé le 27 décembre 1943, Mlle Germaine Legendre, de St-Flavien, comté de Lotbinière; sa maisonnée s'est enrichie de la belle Carolle, 3 mois. M. Bergeron réside à 27 St-Pierre et a son bureau à 123 de l'Évêché.

DANS LES COULISSES...

Pour avoir retardé notre assemblée générale d'une semaine nous espérons que l'assistance n'en sera que plus nombreuse et plus intéressée. Le programme comportera certaines discussions d'actualité qui ne manqueront pas de soulever l'intérêt des vaillants qui auront montré assez de dévouement pour se rendre à l'assemblée. Donc, qu'on n'oublie pas **MERCREDI SOIR PROCHAIN**, le 14 mars, à 7h45 p.m., à l'hôtel de ville de Rimouski.

Entre temps, les membres actifs et anciens sont cordialement et instamment invités à se rendre à la soirée de **CINEMA GRATUIT** organisée par l'Office National du Film, sous les auspices de la Chambre de Commerce des Jeunes... La soirée commencera à 8 heures précises au théâtre Cartier, dimanche soir le 11 mars. Si l'on en juge par le "pep" de Gérard Hudon, le grand manitou de cette histoire-là, le programme est arrangé de façon à plaire à tous. Certainement que tout le monde en aura pour son argent!

Comme on vous l'a dit la semaine dernière, ces soirées de cinéma gratuit seront présentées d'une façon permanente à tous les 2^e dimanche du mois au même endroit jusqu'à nouvel avis, à condition que le public réponde nombreux à cet appel en faveur de l'éducation populaire sous sa forme la plus attrayante. Le Comité formé pour le choix des films est composé comme suit: M. Antoine Gauthier, directeur des Etudes à l'École d'Arts et Métiers, M. l'abbé Georges Beaulieu, du Séminaire de Rimouski, M. Gérard Hudon, B.S.A., professeur à l'École d'Agriculture de Rimouski, M. F.-X.

(Suite en page neuf)

L'ECHO DU

Éd. par Guillaume
Séminaire,
15 mars 45

TRE ANNEE

RIMOUSKI, LE 8 MARS 1945

NUMERO 5

L'École de Commerce nomme ses administrateurs

Merveilleuse réalisation d'un vaste projet—Le Bas St-Laurent aura son École de Commerce—Continuation de la campagne de souscription—Erection prochaine de l'édifice.

Au cours d'une assemblée qui eut lieu jeudi dernier, au Séminaire, les promoteurs de l'œuvre de l'École de Commerce ont fait l'élection des membres de la corporation qui réaliseront le vœu exprimé par la population

de toute la région et qui régiront cette école. L'assemblée s'est tenue sous la présidence de M. Léopold D'Anjou, président du comité. Après avoir pris connaissance de l'acte d'incorporation, l'assemblée a fait le choix des administrateurs qui seront: M. le chanoine Georges Dionne, supérieur du Séminaire; M. le chanoine Alphonse Fortin, M. l'abbé Raoul Thibault, M. l'abbé Guillaume Dionne et M. l'abbé Adrien Page, tous du sémi-

naire; M. le chanoine C.-B. Beaulieu, curé de Bic; M. l'abbé Philippe Cyr, curé de Cabano, et M. l'abbé Eudore Desbiens, curé de Causapsal. Les civils qui siègeront aussi au conseil d'administration sont: M. Léopold D'Anjou, l'honorable Jules-A. Brillant et M. Albert Michaud, de Rimouski; M. Louis-Philippe St-Laurent, de Luceville; M. Henri Duval, Trois-Pistoles; M. Jean-Charles Gagnon, Matane, et M. J.-D. Brulé, Val-Brillant.

M. VICTOR MORISSETTE GAGNE SA CAUSE EN APPEL

Contre le Chemin de Fer National—Action de \$1151.95—Suites d'un tragique accident survenu au passage à niveau de la rue St-Germain.

Dans un jugement qui a été rendu aujourd'hui même, à Québec, par la Cour d'Appel, M. Victor Morissette, cocher de Nazareth (Rimouski), a obtenu gain de cause contre le C.N.R. duquel vient d'être rendu déil réclamait \$1151.95. Ce jugement qui vient d'être rendu déil réclamait \$1151.95. Ce jugement d'un autre jugement rendu le 20 octobre dernier en Cour Supérieure par l'hon. juge J.-L. Boulanger, et par lequel Morissette n'avait obtenu que la moitié de sa réclamation.

A la suite de l'accident dont il a été victime l'été dernier, au passage à niveau de la rue St-Germain, accident qui entraîna la mort d'un jeune enfant qui se trouvait dans la voiture, Victor Morissette prit action contre le Chemin de Fer National, réclamant pour dommages une somme de \$1151.95. A l'issue du procès, l'hon. juge Boulanger donna

gain de cause à Morissette, mais seulement pour la moitié de la réclamation, soit \$575.98, déclarant que les deux parties en cause avaient fait preuve de négligence.

Morissette porta sa cause en appel réclamant le paiement au complet de sa réclamation. De son côté, le C.N.R. en appela aussi de ce jugement et demanda que l'action soit renvoyée.

Dans le jugement qu'elle a rendu ce matin, la Cour d'Appel a rejeté l'appel du C.N.R. et maintenu celui de Victor Morissette, lui accordant le plein montant de sa réclamation, soit \$1151.95. Le C.N.R. devra de plus payer les frais de la cause. Ce jugement aura pour effet de libérer Victor Morissette d'une action intentée contre lui et le C.N.R. par la famille Rivard, parents de l'enfant qui a perdu la vie dans la collision.

Ledemandeur Victor Morissette était représenté en Cour Supérieure par Me Maurice Tessier qui avait pour conseil en Cour d'Appel l'hon. Perrault Casgrain, C.R.

Nouveau commandant

Le major L.-G. Talbot, de Montréal, vient d'être nommé commandant de l'École d'orientation professionnelle de l'armée à Rimouski, succédant au major J.-E. Picard qui a été appelé à remplir une autre charge au camp de Valcartier. Le nouveau commandant du V.T.S. a pris une part active à la présente guerre. Revenu récemment d'outre-mer après avoir été blessé, il a pris part à la campagne d'Afrique et à l'invasion de l'Italie et de la France. Il est arrivé vendredi à Rimouski pour prendre charge de ses nouvelles fonctions.

Meilleurs vœux

Nos meilleurs vœux à Mme François Caron, de Bic, à son fils Léo et à sa petite-fille Lorraine qui tous trois célébraient leur anniversaire de naissance dimanche dernier.

En Cour de Magistrat

De nombreuses sentences ont été rendues au cours de la semaine par le juge Amédée Caron, président de la Cour de Magistrat du district. Deux restaurateurs de St-Alexis de Matapédia trouvés coupables d'avoir eu en leur possession des planchettes à poinçonner (punchboards) ont été condamnés à \$50.00 d'amende et les frais.

—Un jeune homme de Mont-Joli trouvé coupable d'avoir détérioré un générateur d'automobile a été condamné lundi à \$5.00 d'amende et les frais.

—Un père de famille de St-Médard a comparu pour répondre à trois accusations d'attentat à la pudeur de ses propres enfants. Il a avoué sa culpabilité et il restera en prison jusqu'au 20 mars alors que sa sentence sera rendue.

—Un manufacturier de Mont-Joli s'est avoué coupable de deux infractions à la Loi spéciale des revenus de guerre. Il avait négligé de produire en temps son rapport relatif à la taxe d'accise et de vente. Il a été condamné à \$15.00 d'amende et les frais pour chaque offense.

—Pour avoir obtenu du sucre sans coupon, un cultivateur de St-Mathieu a été condamné à une amende de \$15.00. D'autres causes du genre ont été ajournées au 13 mars.

—Trois jeunes gens qui avaient pénétré sans permission dans un camp de trappeur ont été condamnés à une journée de prison chacun. En revenant des chantiers, ils avaient passé une nuit dans le camp en question et s'étaient servis à même le garde-manger.

—Un individu d'Amqui, actuellement détenu en prison sous une accusation de vagabondage, a comparu devant le magistrat pour répondre à une accusation de vente de boisson. Il s'est dit non coupable et sa cause sera plaidée le 13 mars.

Session des assises remise au 3 avril

La session de la Cour du Banc du Roi, juridiction criminelle, qui devait s'ouvrir au palais de justice de Rimouski le 22 mars prochain sera ajournée au mardi 5 avril. Cette session se tiendra sous la présidence de l'hon. juge J.-L. Boulanger, de la Cour Supérieure. La Couronne sera représentée par Me Gérard Simard, C.R.

Trois des causes inscrites sur le rôle ont été retirées cette semaine. Deux des accusés ont plaidé culpabilité et ont reçu leur sentence. Dans une troisième cause, la plainte a été retirée.

Nouveau prêtre à Amqui

Son Excellence Mgr Georges Courchesne a ordonné à la prêtrise récemment dans la chapelle privée du Séminaire, M. l'abbé Emile Bélanger, fils de M. et Mme L.-P. Bélanger, d'Amqui. Le nouvel ordonné a chanté sa première messe au lieu même de son ordination, le 25 février.

LES HOTELIERS GASPESIENS AU PARLEMENT



Vendredi, le 23 février dernier, une délégation de l'Association des Hôteliers de la Gaspésie a rencontré le cabinet provincial pour lui soumettre ses projets pour l'après-guerre. Les hôteliers ont été reçus par l'honorable Camille-E. Pouliot, député de Gaspé-Sud et ministre de la Chasse et des Pêcheries. Sur cette photo, on peut voir quelques uns des délégués, debout en arrière de l'honorable

Pouliot et de Me Henri Jolicoeur, C.R., député de Bonaventure. (De gauche à droite) MM. Jos. Byrne, Québec et Percé; Ferdinand Santerre, Rimouski; R. Marcoux, Mont-Joli; C. Ouellet, Carleton; Hector Cyr, New-Richmond; Cyprien Langlois, Chandler; J.-Ernest Guité, (président), New-Richmond et Percé; Alphonse Routhier, Routhierville; Roger Dubé, Matapédia, et R. Drolet, Petite Madeleine.

NOMINATION DE M. LAGUEUX

M. Arthur Lagueux, de Québec, a été nommé président du Comité civil de la réhabilitation des vétérans, au point de vue crédit.

On sait que le ministère de la Défense nationale a décidé d'accorder aux vétérans certains cré-



Arthur Lagueux

dités pour leur permettre de devenir propriétaires de commerces, industries ou d'une ferme. Or, il ne faut pas que les vétérans, qui n'ont aucun sens des affaires, aillent se porter acquéreur de commerces ou d'industries qu'ils ne seraient pas capables de gérer. Aussi, à la demande des autorités fédérales, un comité civil a-t-il été formé pour conseiller les vétérans dans le choix de leur placement de crédit. M. Arthur Lagueux est un homme d'affaires en vue. Il est bien connu, dans les milieux sociaux non seulement de Québec mais de toute la province et de l'Ontario.

Initiation chez les Chevaliers de Colomb

Près d'une centaine de candidats ont été initiés, le dimanche 25 février, dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à l'arsenal sous la présidence de M. Wilfrid Ouellet, de Bic, grand chevalier du Conseil de Rimouski. Après l'appel des candidats, ceux-ci ont assisté à une messe spéciale qui fut chantée à huit heures, au manège militaire du camp. Les 1er, 2e et 3e degrés furent conférés à l'arsenal et les conférenciers furent M. l'abbé St-Georges Bergeron et le Frère F. Desroches, député de district de Montréal. Plusieurs dignitaires de l'Ordre de même que les officiers des Conseils de Rivière-du-Loup, Rimouski, Matane et Causapsal ont assisté à la cérémonie. Un goûter servi à l'arsenal à l'issue du troisième degré, a terminé cette fête colombienne.

La fanfare de Mont-Joli réorganisée

L'Association Musicale de Mont-Joli est heureuse d'annoncer que la fanfare a repris ses pratiques régulières, et demande à tous ceux qui aimeraient en faire partie de bien vouloir donner leur nom à M. Ernest Bleau. L'association a aussi élu son bureau de direction pour l'année en cours. Président, M. D.-P. Bouchard; vice-président, M. Alphonse Levasseur; secrétaire-trésorier, M. Roger Dubé; aumô-

nier, R. Père Allie, curé; maître de cérémonie, M. Charles-Auguste Gagnon, et conseillers, MM. Arthur Dupéré, Oscar Beaulieu, Raymond Rouleau, Camille Bouchard et Armand Gagnon. Le bureau de direction s'est aussi choisi un conseil honoraire composé comme suit: présidents honoraires, le R. P. Allie et Son page; vice-président honoraire, l'honneur le maire Dr R.-A. Le-Me Jean-Marie Gagnon, notaire, et secrétaire-trésorier, M. Louis-de-Gonzague Gagnon.

Blessé en France

Madame Paul Poirier, de Cul-lens Brook, comté de Bonaventure, vient de recevoir du Ministère de la Défense nationale à Ottawa, la nouvelle que son fils le soldat Hervé Poirier, est officiellement porté gravement blessé en France. Enrôlé à Québec à l'âge de 15 ans, le soldat Poirier a fait du service à Sussex, Valcartier et Debort. Le soldat Hervé Poirier a quatre frères dans l'armée canadienne.

Mort accidentelle

M. Pierre Gagnon, de St-Moïse, est décédé ces jours derniers, des suites d'un accident survenu à Causapsal. M. Gagnon, âgé de 48 ans et père de trois enfants, a été frappé à la tête par une bille de bois de pulpe au camp de M. Jean Lévesque. Ses funérailles eurent lieu à St-Moïse.

"Ah! Maintenant Je Peux Respirer!"



Avec une rapidité surprenante, quelques gouttes de Va-tro-nol dans chaque narine aident à dégager les voies nasales—facilitent la respiration—quand votre tête est prise par la congestion passagère que cause l'obstruction. Jouissez du merveilleux soulagement qu'il vous apporte! Le Va-tro-nol soulage aussi très vite les souffrances dues au rhume de cerveau et à son cortège d'éternuements, d'en-chiffrement. Essayez-en! Vous en serez enchantée! Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

VICKS VA-TRO-NOL

Ordination

Au cours d'une cérémonie d'ordination à la Basilique de Québec, Son Eminence le cardinal Villeneuve a promu au diaconat M. l'abbé Paul Joncas, du diocèse de Gaspé. M. l'abbé Wilfrid Molloy, du même diocèse, a reçu la première tonsure, et M. l'abbé René Tremblay a reçu les deux ordres d'exorciste et d'acolyte.

Semaine d'éducation familiale

Les pourparlers entre le Cercle d'étude de l'institut Notre-Dame, le club professoral de l'École d'Arts et Métiers de Ri-

mouski et la Chambre de Commerce des Jeunes pour la tenue d'une semaine d'éducation familiale à Rimouski, prochainement, sont terminés et avec l'approbation de Son Exc. Mgr C.-E. Farent, on a choisi la troisième semaine d'avril pour cette manifestation. Cette campagne sera marquée par diverses démonstrations, entre autres quatre conférences publiques que donneront des personnalités de Québec et de Montréal.

Diplômé

M. Gilles McNicol, d'Amqui, vient d'obtenir avec grande distinction à l'École de Laiterie de St-Hyacinthe, son diplôme de fabricant de beurre et d'expert en produits laitiers.

DIS NOUS PAUL: "QUELLE EST LA CHOSE QUE LES GARS OUTREMER APPRÉCIENT LE PLUS—DES CIGARETTES? DES FRIANDISES? ENFIN QUOI?"

UNE CHOSE SURPASSE TOUTES LES AUTRES ET C'EST UNE LETTRE DU PAYS!

ÉCRIVEZ SOUVENT AUSSI SOUVENT QUE POSSIBLE

PROGRAMME QUESTIONNAIRE

BRASSERIE BOSWELL

S-81

PUBLIÉ DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT NATIONAL DE GUERRE

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Fondé en 1933

ORGANE D'INFORMATION REGIONALE

Directeur :

GERARD LEGARE



Prix de l'abonnement

Canada : \$1.00

Etats-Unis : \$1.50

Imprimé à :

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LTEE

Case postale 120

RIMOUSKI

Téléphone 31.

Pour une plus grande sécurité

L'on parle beaucoup de nos jours de sécurité sociale et économique. Et pour assurer à la majorité de la population un plus haut degré de sécurité, l'on se propose de mettre de l'avant toute une série de mesures destinées à prévenir ou tout au moins à atténuer les mauvais effets du chômage involontaire qui sévira après la guerre.

Puisqu'il n'est jamais permis de laisser les gens mourir de faim, il faut voir dans l'introduction de ces mesures d'assistance un geste fort louable. Cependant il ne faut quand même pas perdre de vue que ces mesures, nécessaires en raison des circonstances, ne poursuivent qu'un but : atténuer les effets d'une situation anormale. Elles ne visent aucunement à faire disparaître les causes, à prévenir le chômage. Et c'est là, à notre sens, par où elles pèchent. Dans un pays comme le nôtre où il reste tant de richesses naturelles à mettre en valeur, il devrait y avoir moyen de fournir à tous du travail permanent, de permettre à toutes les familles de se développer d'une façon normale.

Pour en arriver là, il nous faudrait mettre en valeur, d'une façon méthodique et rationnelle, nos richesses naturelles en même temps que de rétablir un plus sain équilibre entre nos populations urbaine et rurale et augmenter la proportion des établissements autonomes par rapport aux occupations dépendantes.

Dans la province de Québec où plus qu'ailleurs peut-être l'on a conservé le sens de la sécurité et de l'indépendance, celui aussi de la responsabilité, il ne fait aucun doute que l'on voudra avoir recours à la colonisation pour prévenir la menace du chômage d'après-guerre. Il reste encore d'immenses richesses naturelles à développer : terre arable, forêt, pêche. Il y a en plus tout un travail d'aménagement et de reboisement de nos forêts qui s'impose et qui permettrait de créer du travail pour des milliers de personnes. Dans la mesure du possible, l'on devrait s'employer ici plus qu'ailleurs à multiplier le nombre des établissements autonomes, ceux qui peuvent, même en temps de crise, se tirer d'affaire par eux-mêmes, sans avoir recours aux subsides de l'Etat.

Nous voulons donc espérer que l'on entreprendra sans tarder la mise à exécution d'un vaste programme de colonisation qui permettra aux démobilisés, aux congédiés de l'industrie, à l'excédent annuel de notre population rurale, de jouir d'une plus grande sécurité sociale et économique en même temps que de respecter la loi du travail.

C.-E. COUTURE.

Aidons la Croix-Rouge

Pendant la semaine qui s'achève, la Croix-Rouge canadienne tient sa campagne annuelle de propagande pour recueillir des fonds qui seront utilisés au soulagement des nombreuses misères humaines engendrées par la guerre. Cette campagne se continuera la semaine prochaine pour se terminer le 21 mars.

Nous profitons de cette occasion pour demander à la population de souscrire généreusement à l'oeuvre de la Croix-Rouge. Pourquoi ?

1.—Parce que la Croix-Rouge, dans ses activités, est une société profondément humanitaire où la charité corporelle tient une large place.

2.—Parce que c'est une des meilleures façons pour les citoyens, en arrière de la ligne de feu, d'apporter un peu de réconfort à ceux qui combattent au front.

3.—Parce qu'il vaut mieux donner pour sauver des vies que de gaspiller follement en détruisant la sienne.

Depuis que la deuxième grande guerre est commencée de nombreux témoignages de prisonniers civils ou militaires, de blessés, de réfugiés nous expliquent le grand rôle que joue la Croix-Rouge dans le conflit actuel. Qu'il suffise de signaler que cette société, reconnue dans tous les pays à l'exception de l'U.R.S.S., a comme mission principale d'apporter des secours, sous toutes les formes possibles, aux individus, aux familles et aux populations affligées par le terrible fléau que les hommes ont inventé et qui s'appelle la guerre. Ses activités de même que ses responsabilités sont vastes. Elle s'occupe des soins à donner aux blessés, de la clinique des donneurs de sang, des secours pour les victimes des bombardements et pour les réfugiés. Elle s'inté-

VRAIMENT...

Parmi les curiosités de la quinzaine : — le "tuyau" qui a amené, à l'avance, les reporters de la "Gazette" (Montréal) sur le théâtre des bagarres de Drummondville; — les fonctionnaires, comme le Dr Charles Cont Ottawa tolère la propagande socialiste; — la polémique ardente entre deux hebdomadaires des pays d'en haut au sujet de "fioles" qui n'ont rien à voir avec la pharmacie...

La neige, cette année, est exceptionnellement profonde dans les bois, ce qui est un signe, suivant les anciens, que les "sucres" seront longs, donc profitables aux propriétaires d'érablières. Vu le prix du sucre blanc et les restrictions qui le frappent, il faut espérer que tous les érables entaillables portent, ce mois-ci chalumeau et chaudière. Il y a là une précieuse récolte à retirer de la forêt, la bonne amie de toujours du fermier canadien. La rareté de la main d'oeuvre compliquera bien l'exploitation de la "sucrerie" mais il faudra faire l'impossible pour n'en rien perdre, quitte pour le bouillieur à dormir sur un lit de camp, après de l'évaporateur ronflant.

Le Huitième Emprunt de Guerre canadien s'en vient. Souhaitons qu'il coïncide avec la fin de la guerre, ce qui n'est pas un vain espoir pour ce qui est de l'offensive alliée en Allemagne. A tout événement, ce 8e Emprunt sera largement sursouscrit, comme les précédents, par un contribuable canadien qui se double, mieux que jamais, d'un patriote. Tout en voulant réaliser un placement avantageux, sûr, on aura conscience, en achetant des Obligations, de prêter son argent pour hâter le son exhalant des cloches, à l'heure de l'Armistice. L'hebdomadaire rural sera, comme d'habitude, au tout premier rang des promoteurs de l'Emprunt, tant dans sa page éditoriale que dans les colonnes de la nouvelle.

Les Etats-Unis, qui ont déjà commencé à céder de l'équipement militaire à des particuliers qui le revendent à l'enchère, se sont heurtés immédiatement à ces cas typiques de malversation. Un certain encanteur abandonnait l'enchère à certains amis à qui il réclamait ensuite 20 p.c. Des projecteurs militaires encantés à \$31 furent revendus à \$205.

resse aux prisonniers de guerre, et aux centres de convalescence des anciens combattants. Inutile d'insister pour démontrer que la Croix-Rouge est une oeuvre humanitaire qui mérite notre encouragement.

La deuxième raison qui doit nous inciter à donner notre obole pendant la campagne actuelle de souscription c'est que les soldats qui combattent sur les divers fronts comptent sur ceux qui demeurent en arrière pour leur apporter un peu de confort aux heures où ils en ont le plus besoin. Plusieurs personnes ont soit un fils, soit un frère, soit un mari dans les forces armées et elles seraient, sans doute, contentes de savoir que leur contribution à l'oeuvre de la Croix-Rouge pourrait profiter à l'un des leurs. Mais, même si nous n'avons pas de parents ni d'amis dans le service actif, nous sommes tous frères dans le Christ et nous avons le devoir de nous aider les uns les autres par tous les moyens à notre disposition : un de ces moyens c'est de permettre à la Croix-Rouge de remplir ses engagements envers l'humanité souffrante.

L'objectif de la campagne actuelle est de \$10,000,000 pour tout le pays et de \$2,250,000 pour la province de Québec. Certains peuvent prétendre que c'est une somme assez élevée. Mais remarquons ceci : l'objectif total pour le Canada n'est que le dixième du montant qui a été dépensé chez nous pour les boissons alcooliques durant l'année civile 1943. Or, il n'y a pas d'hésitation à conclure que l'argent donné à la Croix-Rouge constitue un meilleur placement que celui qui sert à l'achat des boissons enivrantes. Le premier soulage la misère, le deuxième crée souvent la misère; le premier panse des blessures, le deuxième les cause; le premier sauve des vies, le deuxième les mine. Nous n'avons donc aucun motif de nous plaindre du montant de l'objectif fixé par la Croix-Rouge.

Pour cette oeuvre de miséricorde corporelle qui peut avoir une grande influence morale dans tous les milieux où la guerre exerce ses ravages, nous lançons un appel à la générosité de notre population. Faisons tous notre part pour aider la Croix-Rouge canadienne; à son tour, elle aidera les nôtres!

Jean BLANCHET.

Au Canada comme ailleurs, le profitage en fera de belles quand on voudra disposer, le conflit fini, du matériel de guerre. Après la guerre 1914-18, on pouvait se procurer à \$3 des selles de dragons qui en valaient \$60. Rue Craig, les regrattiers empilaient de magnifiques couvertures de laine achetées à deux trente-sous chacune.

Dans un reportage sur la Russie, Wm.-L. White a fait, récemment, de piquantes observations sur l'incurie dont l'industrie soviétique souffre aux mains de l'énorme bureaucratie russe. Evidemment, l'industrie soviétique souffrira beaucoup du manque de concurrence, celle-ci étant impossible quand l'Etat est le seul industriel et le seul manufacturier. Le chef d'usine, l'ingénieur et l'ouvrier n'ont donc pas à se préoccuper de plaire au consommateur en faisant beau, bon et à bas prix. Aussi l'article ouvré, tout en étant nettement inférieur à l'article américain, coûte-t-il deux fois plus cher. "Les mains lourdes et maladroites de la bureaucratie ne produisent toujours que de la médiocrité", écrit M. White qui a étudié sur les lieux l'anbylose qui infirme, surtout en temps de paix, le rendement industriel du Soviet de même que son commerce qui est fait sans enthousiasme et sans ingéniosité. L'exemple de la guerre? N'oublions pas que la Russie se bat surtout avec de l'équipement américain.

Cordell Hull a la réputation d'être un homme très circonspect ne donnant jamais de réponses concrètes.

Pendant une réception à Washington, l'un des commensaux, politicien très habile, paria qu'il obtiendrait de M. Hull une réponse catégorique. S'approchant de l'homme d'Etat, il lui demanda :

—M. Hull, faites-moi le plaisir de me dire quelle heure il est au juste?

Le ministre tira sa montre, la regarda et répondit en souriant :

—Pourquoi donc n'avez-vous pas confiance dans l'heure que marque la vôtre?

Il ne faut pas prendre au sérieux la rumeur, lancée à Québec, à l'effet que M. King projeterait de tirer le Canada hors du Commonwealth. Il s'agit d'un truc de propagande électorale pour le marché québécois, tout uniment. Comme copie à sensation, c'est bien trouvé évidemment... Mais il se trouve que la vérité est toute autre.

LE VENDREDI-SAINT

La Ligue du dimanche a entrepris l'an dernier une campagne pour obtenir que la journée qui marque l'anniversaire de la mort de Notre-Seigneur et de la rédemption du monde, le Vendredi-Saint, se passe dans un plus grand recueillement.

C'est, au point de vue civil, un jour chômé, décrété tel par l'administration fédérale. Banques et bureaux sont fermés. Pourquoi n'en serait-il pas ainsi des usines, magasins et boutiques? Chacun, libre de son temps, pourrait ainsi le consacrer facilement à la prière et à la réflexion. C'est un des seuls jours de l'année où les réjouissances mondaines ne viennent pas, comme à Noël ou à Pâques, par exemple, distraire l'esprit des pensées religieuses. Ne devrions-nous pas en profiter, particulièrement en ces heures critiques que traverse le monde?

Notre appel a été entendu l'an dernier par un bon nombre. Nous voudrions qu'il soit encore mieux suivi cette année, que les cultivateurs, par exemple, ne soient pas obligés de laisser leur maison ce jour-là pour venir servir leurs clients dans les grandes villes. Il semble que les marchés pourraient fermer le Vendredi-Saint et ouvrir la veille ou le lendemain samedi, sans de trop grands inconvénients.

Que chacun y apporte de la bonne volonté, accepte même quelques sacrifices, et le Vendredi-Saint deviendra, comme il doit l'être, un jour de prière, de recueillement et de pénitence. Offert aux intentions du Souverain Pontife, pour une paix prochaine et stable, pour la protection de nos soldats, pour la restauration morale et sociale de notre pays, il nous vaudra d'abondantes bénédictions.

TRIBUNE LIBRE

L'O CANADA!

Monsieur le directeur, l'Echo du Bas St-Laurent, Rimouski.

Le fameux violoncelliste Piatigorsky est enfin venu à Rimouski. Cet artiste nous a fait entendre du Mozart, du Beethoven du St-Saens. Il maîtrise à la perfection son art, et ce n'est pas peu dire. S'il a appris des grands maîtres, il peut maintenant faire école, et avoir des disciples. Aussi le public rimouskois ne lui a-t-il pas ménagé les applaudissements qu'il méritait.

Malheureusement, un incident fâcheux s'est produit. Au début de la soirée, on a joué un hymne national étranger. Cependant, par respect, l'auditoire s'est levé, espérant du moins que l'O Canada serait joué en second. Il n'en fut rien. Une certaine nervosité naturelle s'est manifestée parmi les auditeurs et auditrices à la suite de ce manque de courtoisie pour le public canadien français.

Durant l'intermission, nous pouvions entendre ces réflexions : "Comment se fait-il que l'on a pas joué l'O Canada... Ce n'est pas juste? Enfin, on espérait que la gaffe serait réparée à la fin du concert. Loin de là, on laissa partir la foule, comme si rien n'était."

Comment se fait-il que les Directeurs de la Société des Concerts n'ont pas fait jouer notre hymne national, O Canada?

Monsieur le directeur, à l'avenir, on devrait faire attention. On dit que le fait pour Piatigorsky d'annoncer en français ses numéros de rappel pouvait diminuer la faute. Il n'en est rien. Au contraire, il nous a donné un exemple en parlant la langue du vaste auditoire. N'avons pas peur de parler toujours français et de réclamer sans cesse l'O Canada.

Un Patriote.

POUR MAINTENIR EN BON ÉTAT LA SANTÉ DES GASPÉSIENS

M. Elliott-M. Little, directeur-gérant de l'Anglo Pulp et président de la Gaspésia Sulphite, était le conférencier mardi, à Québec, au cercle des femmes universitaires. Il a parlé du travail accompli dans le but de maintenir en bon état la santé des gaspésiens. M. Little a rappelé les bons résultats donnés par un appareil portatif de radiographie pour le dépistage de la tuberculose. Ces examens ont révélé un nombre énorme de tuberculeux en Gaspésie. Pour y remédier, la Ligue de la Santé

propose d'organiser un système qui permettra l'examen de la majeure partie de la population. On réclame ensuite l'envoi des malades plus avancés au sanatorium de Mont-Joli, ainsi que l'établissement de maisons de repos et d'hôpitaux dans la péninsule gaspésienne. L'hon. Camilla Foullet, ministre des pêcheries, a également adressé la parole lors de cette réunion, et il a insisté sur le fait que la région a un besoin urgent de médecins et de gardes-malades.

Trois-Pistoles réclame une nouvelle gare

A sa séance de la semaine dernière, la Chambre de Commerce de Trois-Pistoles a pris connaissance du rapport de M. Paul Sirois qui fut délégué auprès des autorités du chemin de fer national avec le notaire H. Rousseau, afin de présenter certaines requêtes. On sait que la Chambre de Commerce de Trois-Pistoles réclama la construction d'une nouvelle gare, une meil-

leure répartition des wagons affectés au transport du bois et quelques autres améliorations. A la même séance, la Chambre s'est donné un comité qui préparera la fête des arbres qui doit avoir lieu au printemps. Ce comité aura pour président M. E. Piphare Litalien assisté de MM. Hervé Larrivé, Josaphat Michaud, Charles-Eugène D'A-mours et Albert Belzile.

Le sergent Pidgeon de Percé est décédé à Tokio

Le sergent Joseph-Arthur Pidgeon, fils de M. et Mme J.-W. Pidgeon, de Percé, et frère de Me Terrence Pidgeon, avocat, enrôlé comme volontaire au mois de juin 1940 dans les Royal Rifles of Canada, est décédé à Tokio, le 27 février 1944 à l'âge de 29 ans. La nouvelle de sa mort est parvenue que samedi par l'entremise de la Croix-Rouge, il fut fait prisonnier de guerre par les Japonais après la chute de Hong-Kong. Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, trois frères: Terrence, avocat à Gaspé, Gregory, dans l'armée

active, John, employé des chemins de fer nationaux à Chandler; ses sœurs Kathleen Pidgeon, institutrice dans une école catholique à Montréal, Loretta, employée de la compagnie Bell Telephone à Montréal, Marion et Mme René Luciani, de Montréal, plusieurs oncles et tantes et cousins à Montréal et à Québec. Il était le neveu de M. et Mme Alphonse Garreau, ancien registrateur et protonotaire de la Cour Supérieure à Percé et maintenant commissaire du Cadastre à Québec.

A la mémoire du caporal Armand Dubé

La population de Ste-Luce a rendu le 3 mars un bel hommage à la mémoire de l'un de ses vaillants soldats, le caporal Armand Dubé, fils de M. et Mme Georges Dubé, tombé glorieusement en Italie, le 2 février à l'âge de 21 ans.

Le caporal Dubé s'est enrôlé volontairement dans l'armée canadienne le 24 avril 1942, il fit son entraînement au camp de Rimouski, ensuite attaché aux centres d'instruction de Debart et de Petawawa. Il traversa l'océan en décembre 1943. Après avoir passé trois mois en Angleterre il fut envoyé en Italie. Blessé à deux reprises, le 10 décembre 1944, le 1er janvier 1945, le caporal Dubé fut décoré pour sa bravoure de la Médaille militaire. Après un stage à l'hôpital, il retourne au combat où il succombe la poitrine criblée de balles, le 2 février.

Nous avons raison d'être fiers de ce brave soldat qui a eu le courage de donner sa vie pour la défense et le maintien de la civilisation chrétienne. Nous inspirant de l'exemple héroïque de sa mort, prions le Dieu de la victoire d'avoir pour agréable son sacrifice.

Vous, ses parents éplorés, à qui il n'a pu recire un consolant adieu, auprès du Seigneur dans la demeure éternelle, il vous aime, demande au Dieu Consolateur de daigner en cette cruelle épreuve, épancher la paix en notre âme attristée.

Le service funèbre fut chanté par le Padre du camp de Rimouski, le Capt. L. Tremblay, assisté comme diacre de M. l'abbé A.-A. Dechamplain, professeur au séminaire de Rimouski, et de M. l'abbé F. Beauchemin, vicaire à Ste-Luce, comme sous-diacre.

Sous les ordres du lieutenant Georges Marceau, quatre militai-

res, le Sgt J.-P. Gaboury, le Cpl F. Guimont, le soldat M. Beauchamp et le soldat R. Brunet montaient la garde près du catafalque.

Une foule nombreuse et émue remplissait l'église revêtu pour la circonstance de ses plus belles parures de deuil.

Le caporal Dubé laisse son père, M. Georges Dubé; sa mère, Mme Berthe Dechamplain-Dubé; quatre frères: Roland, Fernand, Robert et Gonzague; trois sœurs: Georgie, Jeannine et Laurette; il laisse aussi ses grands-parents M. et Mme H. Dechamplain.

A sa famille nous réitérons nos sincères condoléances.

Cours à Amqui

A Amqui, le 15 mars prochain, des démonstrations seront données sur la classification des carcasses de porcs destinées à l'exportation. Le but de cette initiative est de permettre aux cultivateurs de se familiariser avec les différents types de carcasses, de les comparer et d'indiquer la qualité qu'exige le commerce d'exportation.

Supérieur de Mont-Joli

Le Rév. Père Provincial des Oblats vient de nommer le Rév. Père Allie, pour un second exercice supérieur des Oblats de la maison à Mont-Joli. On sait que c'est le supérieur des Oblats de la maison de Mont-Joli qui prend charge de la cure de la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Mont-Joli. Le Père Allie avait déjà été vicaire à Mont-Joli, de 1924 à 1934 et il fut ensuite nommé curé d'une paroisse de la ville d'Ottawa jusqu'en 1942, date à laquelle il succéda au R. Père Adolphe Michaud comme curé de Mont-Joli.

L'U.C.C. à St-Léon-le-Grand

Voici comment se compose le nouveau bureau de direction du cercle de l'U.C.C. de St-Léon le Grand pour l'année 1945: président, M. Alfred Belzile; vice-président, M. Aimé Lapointe; secrétaire, M. Adrien Guy, et directeurs, MM. André Imbeault, Léon Jean, Jear-Paul Lajoie, Léopold Guimont et Joseph Ross.

Accidents à Grande-Vallée

— M. Angus-J. Fournier, surintendant du moulin de la compagnie Crown Lumber, de Pointe Frégate, a été victime d'un grave accident récemment. Le blessé est actuellement sous les soins du Dr H. Lahaie et de garde Létourneau, de Cloridorme.

— Un autre accident est survenu à Grande-Vallée, au moulin de cette même compagnie. La victime a été M. Xavier Richard qui s'est fait écraser un pied. Il devra prendre un repos forcé de plusieurs semaines.

Gaspésiens décorés de la Médaille Militaire

Deux militaires gaspésiens viennent d'être décorés de la médaille militaire pour bravoure au combat et les citations accompagnant ces décorations ont été rendues publiques par le Département de la Défense nationale. Il s'agit du sapeur Raymond LeBouthillier, de Ste-Bernadette de Gaspé, qui en septembre 1944, a risqué sa vie pour aider à l'évacuation de parachutistes britanniques d'une tête de pont en Hollande; et du soldat Gordon Leblanc, de Matapédia, âgé de 29 ans, qui le 23 septembre 1944, dans des conditions dangereuses a détruit un poste de mitrailleurs ennemis.

L'U.C.C. à St-Joseph-de-Lepage

Le nouveau bureau de direction du Cercle de l'U.C.C. de St-Joseph de Lepage se compose comme suit: président, M. Antoine Dumais; vice-président, M. Alexis Chamberland; directeurs: MM. Elisée Dionne, Rosario Roussel, Isidore Bouchard, Abraham Gagnon et Georges Dionne. Le secrétaire est M. Jean-Marc Dumais.

DIPLOME A RIVIERE-BLANCHE

M. Marius Lévesque, de Rivière-Blanche, vient d'obtenir de l'Ecole de laiterie de St-Hyacinthe, ses diplômes de fabricant de beurre ainsi que ses certificats d'expert avec la note grande distinction.

REVUE SUR GLACE A L'ARENA DE RIMOUSKI les 9, 10 et 11 mars



NEW-YORK ICE FANTASY

Cinquante artistes du patin parmi lesquels il faut mentionner la célèbre ARIANE, championne internationale du patinage de fantasia, GEORG VON BIRGELEN, de Suisse, champion du monde pour les sauts sur patins, BOBBY McLEAN, ancien champion du monde pour les courses en patin et plusieurs beautés américaines.

Retenez vos billets dès maintenant

PRIX D'ENTREE: Sièges réservés \$2.00, places réservées \$1.50, gradins \$1.00



- AVIS -

Maurice C. Lepage, marchand,
9, rue St-Jean-Baptiste,
désire annoncer à sa clientèle de la ville et des environs que son magasin sera fermé d'ici au 3 avril inclusivement pour réparations.

Faits d'armes de nos soldats outre-mer

par le lieutenant Jean-Charles Daoust
des Relations extérieures
de l'Armée

LONDRES, janvier 1945.— (retardé).— Quand un bataillon anti-chars dut se replier en Italie, dans un rude combat pour une élévation, six canonniers couvrirent la retraite stratégique. Un d'eux, le canonnier Cyrille Aspirot, 23 ans, de New-Carlisle, Bonaventure, nous relate l'aventure.

"Nous nous trouvions alors dans les lignes ennemies, dit-il. Nos pièces de 25 livres les martelaient si bien que nous pensions souvent qu'ils nous visaient. Nous étions encerclés par les Boches. Ceux-là ne prenaient pas de prisonniers. Nous n'avions d'autre alternative que celle d'attendre, car nous savions que les "2" devaient s'emparer de cette position ennemie. Encouragés à l'idée d'être secourus par les gars du 22, nous avons tenu bon pendant 13 jours et 13 nuits. Nous n'avions qu'une boîte de "bully beef", mais heureusement nos gourdes d'eau étaient pleines. Quand les 22 nous libérèrent, nous étions trop faibles et nos membres étaient trop raides pour nous permettre de marcher".

La seconde fois que le canonier Aspirot fut blessé, ce fut à Rimini, au pied et au bras gauche. Inutile de dire qu'il a hâte de rentrer au Canada.

LE SERUM DE SANG SAUVE TOUJOURS LES VIES

"Sans ces héros inconnus de l'armée, les brancardiers, et surtout sans les généreux donateurs de sang au Canada, je ne serais pas ici pour vous parler commentait le soldat Richard Brault, 21 ans, de Cowansville, Qué., dont le père, Olivier Brault, est professeur de golf à Moncton.

"Je n'oublierai jamais mon baptême du feu. Passé des Fusiliers de St. John aux Ecosais du Nord de la Nouvelle-Ecosse le 25 juillet, je partageais une lézarde avec un camarade noir. Il en était également à ses premières armes. Ses genoux et ses dents claquaient. Il répétait qu'il avait froid. Moi, j'avais si chaud, que je suis à grosses gouttes. Ses yeux devinrent si ronds et si blancs que j'éclatai de rire et après cela, tout marcha bien. Chaque fois que j'affrontais la mitraille par la suite, je pensais à mon nègre et je riais. Ce fut beaucoup plus tard, dans un hameau hollandais, que je fus atteint à une jambe par des éclats d'obus. Je rampai 20 verges et les brancardiers me rescapèrent. Grâce au serum de sang, j'eus la vie sauve, comme bien d'autres blessés. J'aurai bientôt une belle jambe artificielle".

Richard est un des quatre fils de M. Olivier Brault au service du Canada. Les autres sont Gustave, instructeur du CARC, le caporal Roland et le canonier Adrien, tous deux de l'Artillerie royale canadienne.

EN PRETANT MAIN FORTE A UN COPAIN

Le troupier Joseph-René Lalonde, 21 ans, un des 12 enfants de M. et Mme Fred-L. Lalonde, de Curran, Ont., a perdu le pied droit en octobre sur l'Adriatique, en prêtant main forte à un camarade qui venait de marcher sur une mine. Soldat dans un bataillon canadien de tanks, il avait survécu à deux destructions de chars d'assaut sans subir une égratignure. Il conduisait un camion le 13 octobre à Ronco, dans la vallée du Pô, à cinq milles au delà de Rimini quand il fut mis hors-combat.

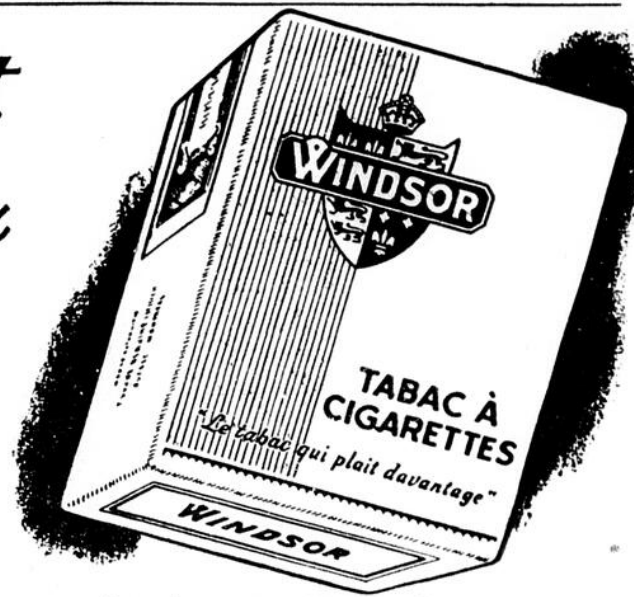
"Dans la ligne Gothique, mon premier tank sauta, souligne Lalonde. Quatre jours plus tard, l'officier d'un autre char fut tué,

le sansfiliste blessé et je m'en tirai indemne avec les autres gars de l'équipe mais on décida de me confier un camion. Le troupier J. N. Branigan, de Vancouver, ayant marché sur une mine, je courus à son aide et lui donnai les premiers soins. Il avait la jambe droite blessée au-dessus du genou. Je retournais à mon camion quand j'eus le même sort".

Ancien préposé à une grue à vapeur à Malartic et Mont-Laurier, Lalonde s'enrôla le 12 février 1943, à l'âge de 19 ans. Son frère Roland, 23 ans, fut blessé au bras droit à Carpiquet, où il était l'ordonnance du lieutenant Michaud, de la Chaudière. Un autre frère, le soldat-artisan Jean-Maurice, 22 ans, est dans le Corps du Génie électrique et mécanique outre-mer.

"En attendant ma jambe artificielle, je tue le temps à lire et je confectionne des ceintures" dit ce grand gaillard souriant.

*Vraiment
savoureux
et doux
fumez*



LE TABAC A CIGARETTES
WINDSOR

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

LE GAUFRE GRIS

LE PETIT GAUFRE GRIS SAIT SE PRÉMUNIR DE FAÇON INTELLIGENTE CONTRE LA FAIM DURANT L'HIVER. UNE FOIS SES BESOINS IMMÉDIATS SATISFAITS IL DÉPEÇE SES RESTES ET VA LES EMMAGASINER DANS SON HABITAT SOUTERRAIN. L'HIVER LE GAUFRE GRIS SE TRACE DANS LA NEIGE DES TUNNELS ENDUITS DE TERRE ET S'EN SERT POUR PARVENIR À DES PLANTES ENFOUIES SOUS LA NEIGE DONT IL TIRE DE LA NOURRITURE.



LA BRASSERIE **Frontenac** LIMITÉE

LA CAMPAGNE DU TIMBRE DE NOEL FUT UN RÉEL SUCCÈS

Après compilation des derniers rapports, le comité régional du Timbre de Noël est heureux de faire part à ses généreux souscripteurs que la recette finale de la campagne, en date du 1er mars, s'élevait à \$10.240.00.

C'est un résultat sans précédent et qui nous a valu de sincères félicitations de la part du comité provincial du Timbre de Noël et du Comité de Défense contre la Tuberculose lors d'une assemblée tenue à Montréal le 24 février dernier. Ce résultat est d'autant plus beau que la section de Gaspé est à fait campagne à part cette année et que l'an dernier avec la recette de ce dernier comité, le total de notre campagne s'élevait au montant de \$7.902.71.

6.620 personnes sur un total de 11.910 ont répondu à notre appel. De ce nombre 5.421 ont souscrit le beau montant de \$8.380.77 pendant que la sollicitation personnelle rapportait à notre comité le montant de \$1.859.23.

5300 personnes n'ont pas daigné répondre à notre demande et nous sommes convaincus que pour la plupart il s'agit d'oubliés et nous espérons que ce communiqué leur fera penser qu'il n'est jamais trop tard pour transmettre à notre comité la souscription annuelle du Timbre de Noël. Car cette souscription contribue à aider notre comité dans sa lutte contre la tuberculose dans notre région et ce durant toute l'année. Nous sommes informés également que plusieurs personnes retardataires ont même vendu les timbres qu'elles ont reçus de notre comité et nous demandons à ces dernières de se faire un devoir de nous faire parvenir leur remise immédiatement sans quoi nous devons biffer leur nom de notre liste d'adresses l'an prochain et elles auront certainement à souffrir de cette décision.

Voici la liste de ceux qui nous ont transmis un montant de \$2.00 depuis notre dernier rapport : Bélanger, Jos.-A., Causapscal; Chamard, E., Matapédia; Lévesque, Elzéar, Causapscal; Hudon, Gérard, Rimouski; Babia, J.-Emile, New-Carlisle; Caldwell, Burnham, New-Richmond; Poirier, Jeanne d'Arc, St-Siméon; Ramier, Alfred, Port Daniel.

Voici la position de nos diverses sections en date du 1er mars 1945 :

Mont-Joli et Vallée de Matapédia	3.446.01
Rimouski et région	2.046.83
Rivière-du-Loup et Témiscouata	1.667.57
Matane et Gaspé-Nord	1.215.71
Baie-Comeau et Côte Nord	1.000.00
Avanture et Baie des Chaleurs	863.88
Montant total	\$10.240.00

En terminant il nous reste à remercier bien sincèrement tous nos nombreux souscripteurs pour le concours empressé qu'ils ont bien voulu nous accorder au cours de cette campagne. Qu'ils soient assurés que leur contribution servira à combattre aussi efficacement que nous le pourrions l'ennemi implacable qui est devenu en quelque sorte l'ennemi No 1 de notre région.

Merci également à tous nos dévoués journaux régionaux qui ont bien voulu publier un rapport fidèle de nos activités au cours de cette campagne, ce qui a été pour beaucoup dans le succès que nous avons remporté cette année.

Nous vous disons donc au revoir, à l'an prochain. D'ici là vous pouvez être convaincus que le comité régional du Timbre de Noël travaillera avec plus d'ardeur que jamais à vous protéger contre la tuberculose et à adoucir le sort de ceux qui en sont frappés ou menacés.

(Communiqué)

Requête des citoyens de Grande-Vallée

Les citoyens de Grande Vallée se préparent à faire pression auprès des autorités gouvernementales pour demander la reconstruction du quai de Grande Vallée qui a été détruit en 1908 et qui n'a pas été reconstruit malgré les demandes répétées qui ont été faites à ce sujet. La Chambre de commerce en voie de formation dans cette localité s'occupera de mener ce projet à bonne fin attendu qu'il est de première importance pour l'expédition des bois manufacturés par les coopératives d'exploitation forestière. Les paroisses de Cloridorme et de Rivière Madeleine travaillent également pour la construction d'un quai à chacun de ces endroits.

L'aviateur Marcel Bélanger de Mont-Joli est mort en Italie

M. et Mme Henri Bélanger, de Mont-Joli, viennent d'apprendre par un message du département de la Défense nationale, que leur fils, Marcel, du Corps d'Aviation Royal Canadien, est mort à l'action en Italie, à l'âge de 22 ans. L'aviateur Bélanger était traversé outre-mer en 1944 et il n'était en Italie que depuis le mois de janvier. Outre ses parents, il laisse deux soeurs et quatre frères, dont un est aussi en service en Italie.

LA CROIX-ROUGE DANS MATAPÉDIA

La journée de lundi a marqué l'ouverture de la campagne annuelle de la Croix-Rouge. Cette souscription publique se poursuivra jusqu'au 21 mars. L'objectif a été fixé à \$10.000.000 pour le Canada et la part de la province de Québec est de \$2.250.000. Dans la région, des sollicitateurs sont à l'oeuvre afin de percevoir toute aumône qu'on voudra bien faire en faveur de cette oeuvre humanitaire. Voici les noms des organisateurs de cette campagne pour le comté de Matapédia; à Amqui, M. J.-O. Bérubé; à Ste-Florence, M. Arthur Dumais; à Causapscal et Ste-Marguerite, MM. Félix Boudreau et Ernest Morissette; à

Grand festival à Sainte-Anne-des-Monts

L'association sportive a donné son grand festival de la saison dimanche dernier.

Plus de \$100.00 furent distribués en prix. Plusieurs orateurs ont adressé la parole au début de la fête et ont parlé dans l'ordre suivant: M. le vicair Fortin, aumônier de l'Association, M. le maire Léon Bouchard, le Dr J.-Emile Rioux, président de la Chambre de Commerce de Gaspé-Nord, et M. Hugues Bouchard, le jeune président de l'Association Sportive. Ce dernier, dans sa magnifique allocution, a remercié d'une façon spéciale le conseil municipal et la Cie de Bois Radisson qui ont fait un don généreux de \$25.00 chacun. Tous se sont plu à louer l'initiative de l'association. Après les discours, eut lieu le parade des costumes qui fut fort réussie; 52 sujets différents défilèrent sur la glace pendant plus d'une heure.

Les prix ont été décernés dans l'ordre suivant :

Section des petits : 1er prix, "La Victoire et la Paix" (Claude et Ghislaine Dionne); 2è, "Le Fantôme" (Louis Lemieux); 3è, "L'Indienne" (René Morin); 4è, "Fleuriste" (Rita Vallé); 5è, "Soldat de Bois" (Normand Gagnon); 6è, "Bill Wabo" (Odias



Pour vous Messieurs

HABIT RAYE, FAIT DE MATE-RIEL TOUT LAINE ET AYANT UNE COUPE PARFAITE, DANS LE BLEU, LE BRUN ET NOIR.

35.00

AUX QUATRE MAGASINS SANTERRE VOUS TROUVEREZ LE PALETOT DE VOTRE CHOIX, SOIT UN TWEED OU UN GABARDINE DANS LES PLUS BELLES TEINTES.

CONFECTION POPULAIRE D'ADRESSES-HOMMES-ENFANTS
JOSEPH ANTOINE
SANTERRE
RIMOUSKI MONTJOLI BAIE-DE-LEZARD MATANE

(Dr Noël Coutu).

Ont aussi gagné des prix: "Bohémien" (Gabriel Bouchard), "Point d'interrogation" (Brigitte Pelletier), "Peanut" (Gilles Lussier), "Bouffon" (Raoul Lemieux), "Cupidon" (Marie-Marthe Lemieux), "Fée" (Denise Breton).

Les juges du concours étaient M. le curé J. Chénard, M. le vicair Fortin, M. le maire Léon Bouchard, M. l'abbé Rivard, M. l'abbé Chs Allard, M. L.-P. Pelletier, marchand, le Dr Emile Rioux, le notaire L.-P. Langelier. Un prix de \$10.00 fut tiré à cette occasion. Le sort a favorisé Mme Lionel Bouchard, MM. Robert Lévesque et Yvon Sergerie.

Va et vient.— M. Hector Côté, agent du "Soleil", est actuellement en voyage dans le bas comté.

— Mme Alphonse Pelletier est allée rejoindre son mari au Château Frontenac à Québec.

— MM. Boucher, Lavoie et Guillemette ont été les premiers voyageurs de commerce à nous visiter au cours de la saison.

ST-BERNARD DES DACS

M. l'inspecteur Albert Lussier, accompagné de M. Alexis Pelletier, président de la commission scolaire, ont terminé la semaine dernière l'examen des écoles de la région.

ASSEMBLEE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE PRICEVILLE

A une assemblée générale de ses membres tenue récemment, la Chambre de Commerce de Priceville a procédé à la formation de plusieurs comités qui verront à assurer le bon fonctionnement de cette organisation. Chacun des comités formés sera dirigé spécialement par un membre de la Chambre. C'est ainsi que M. Alcide Caron s'occupera du comité de recrutement; M. Elphège Croft, de la publicité; M. Georges Fortin, des manifestations spéciales; M. Fernand Dubé, de réceptions; M. Jos. Fortin, des loisirs; M. Philippe Bérubé, des industries

Ministre anglican décédé à Gaspé

Le Révérend J.-W. Wayman, archidiacre anglican à Gaspé, est décédé ces jours derniers, à l'Hôtel-Dieu de Gaspé où il avait été transporté d'urgence il y a quelques jours. Il était âgé de 73 ans. M. Wayman qui était né en Angleterre, laisse une soeur en Angleterre. Il servit comme chapelain dans l'armée durant la guerre de 1914-1918. Il était très bien connu dans toute la Gaspésie et jouissait d'une grande popularité. Ses funérailles auront lieu à Gaspé cette semaine.

Le Dr Benoit Dumas pratiquera à Rimouski

Un gradué de l'Ecole de Médecine Vétérinaire de l'Université de Montréal, le Dr Benoit Dumas, de Sherbrooke, a ouvert un bureau à Rimouski pour y exercer sa profession. Le Dr Dumas s'occupera de pratique générale chez les grands et petits animaux. Depuis sa graduation, le Dr Dumas a travaillé à l'Hôpital Vétérinaire de Sherbrooke comme assistant du Dr L.-A. Gendreau.

Baie-Comeau rem- porte le trophée

Le club de curling de Baie Comeau a gagné le trophée Sewell, dimanche, à Rimouski, pour avoir obtenu le plus haut pointage dans les huit parties qui furent jouées entre les clubs de Baie Comeau, Matane et Rimouski. Deux équipes de Baie Comeau qui ont fait le voyage par avion et deux autres de Matane, qui sont venues ici par auto-neige, ont pris part au tournoi contre deux équipes de Rimouski. Baie Comeau a obtenu 76 points, Rimouski 70 et Matane 56. Le trophée Sewell qui est disputé chaque année a donc été remporté dimanche par le club de Baie Comeau.

Nomination de M. Alfred Charpentier

Le ministre des Munitions et Approvisionnements, l'hon. C.-D. Howe, et le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, ont annoncé conjointement que M. Alfred Charpentier, président



M. Alfred Charpentier

de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, a été fait membre du comité consultatif du Conseil sur la Coopération en matière de Production industrielle. (Le comité consultatif, qui se compose de représentants d'organisations ouvrières et patronales, et d'officiers du ministère du Travail, est chargé d'aviser les membres du Conseil sur la Coopération en matière de Production industrielle. Le Conseil est formé d'officiers des ministères du Travail et des Munitions et Approvisionnements et il facilite la formation de comités mixtes de production dans l'industrie).

Campagne de la Croix-Rouge sur la Côte-Nord

La Société Canadienne de la Croix-Rouge demande encore une fois à la population du Canada de souscrire le plus généreusement possible durant la campagne qui se terminera le 21 mars. Personne ne devrait rester insensible à un appel aussi vibrant en faveur d'une oeuvre si humanitaire.

Sur la Côte Nord, M. J.-J. Molloy a été chargé d'organiser tout le district entre Forestville et le Labrador. C'est un très vaste territoire, mais les succès remportés par M. Molloy dans les emprunts de la Victoire et dans les précédentes campagnes de la Croix-Rouge, ne laissent aucun doute quant au succès de la présente campagne. Le Comité exécutif se compose de MM. G.-J. Lane et H.-A. Sewell, présidents honoraires, et de M. Molloy qui est président du Comité de recrutement et de souscriptions.

Des organisateurs ont été nommés dans chaque centre de la Côte. A Baie Comeau, la souscription a été confiée à MM. J.-A. Delisle, A. Guy, J.-M. Brunet et N. Smith; à Forestville, M. A. C. Butler; à Bersimis, Rév. Luc Sirois, curé; à Ragueneau, M. Théophile Jean; à Ruisseau Vert, Rév. Père Taillardat; à Pointe-au-Outarde, M. Douglas Sears; à Franquelin, M. E.-E. Ferguson; à Godbout, M. J.-A. Labrie; à Baie Trinité, M. C.-J. Borcoman; à Rivière Pentecôte, M. W.-B. Salkeld; à Shelter Bay, M. T.-B. Fraser; à Clarke City, M. P.-L. Collier; à Sept-Iles, Mme Denis Talbot; à Rivière Moisie, M. Elzéar Perreault; à Rivière au Tonnerre, Rév. L. Garnier; à Rivière St-Jean, M. J.-O. Ouellet; à Mingan, Mlle Georgette Maloney; à Natashouan, M. Théodore Vigneault; à Rivière-aux-Graines, Mme Philippe Poulin, et à Havre St-Pierre, M. Hormidas Thériault.

L'objectif du district a été fixé à \$11,000, soit une augmentation de \$600.00 en comparaison de la dernière campagne. La ville de Baie Comeau a à elle seule un objectif de \$6,800.

Il est donc à prévoir que comme par les années passées, cette campagne remportera un magnifique succès sur la Côte Nord.

La Croix-Rouge à Mont-Joli

Dans le but d'organiser la prochaine campagne de souscription à la Croix-Rouge canadienne qui s'est ouverte lundi, un groupe de citoyens de Mont-Joli ont été appelés à former un comité. Le R.P. Emile Allie, curé, et le Dr R.-A. Lepage, maire, ont été nommés présidents honoraires de ce comité, ainsi que le capitaine de groupe J.-W. St-

Pierre, commandant de l'Ecole d'Aviation. Le président actif est M. Henri Rouleau et la présidente active du comité, Mme R.-A. Lepage; premiers vice-présidents conjoints, M. Thurière Rioux et Mme Dr Lavoie; deuxièmes vice-présidents conjoints, M. G.-Henri Dechamplain et Mme Thurière Rioux, M. D.-P. Bouchard a été nommé trésorier, assisté de Mlle Annette Dubé. Me Jean-Marie Gagnon, notaire, et M. J.-R. Vachon, seront les publicistes de cette campagne. Des chefs d'équipes et des sollicitueuses ont également été nommés pour chaque partie de la ville. Mont-Joli et l'Ecole d'Aviation No 9, Price et les paroisses en-

Aidez La Croix Rouge THÉ "SALADA"

vironnantes seront appelés à le dollars, en faveur de cette fournir un montant de trois mil-oeuvre.



Nos dollars
sauveront des
milliers de

vies!



PARTOUT où l'humanité peine et souffre, partout où la guerre exerce ses ravages, se dresse l'emblème de la Croix-Rouge, qui ravive l'espérance. Cette grande institution se fait un devoir de reconforter, de nourrir, de vêtir, de soigner ceux qui ont besoin de son aide. L'oeuvre de la Croix-Rouge est immense. Ses cliniques de donneurs de sang fournissent le sérum qui sauve la vie de milliers de combattants.

Pensez aux prisonniers de guerre auxquels la Croix-Rouge expédie régulièrement des colis de vivres, aux civils—hommes, femmes et enfants—que la guerre a chassés de leurs foyers et qui se tournent anxieusement vers nous. Ils dépendent de la Croix-Rouge et ils savent que cette société ne pourrait poursuivre son oeuvre, si les Canadiens ne l'aidaient pas.

Répondez donc à cet appel. Donnez généreusement. Il faut recueillir \$10,000,000. Jamais votre aide n'a été aussi nécessaire!

**LA CROIX-ROUGE
A BESOIN IMMEDIATEMENT DE
\$10,000,000
OBJECTIF PROVINCIAL: \$2,250,000**

La misère est si grande dans les pays libérés, qu'à la demande du Gouvernement fédéral, le "Fonds de Secours Canadien pour les Alliés", représentant les oeuvres de secours de onze Nations Unies, collabore à la présente campagne nationale de souscription de la Croix-Rouge.

LA CROIX-ROUGE + CANADIENNE

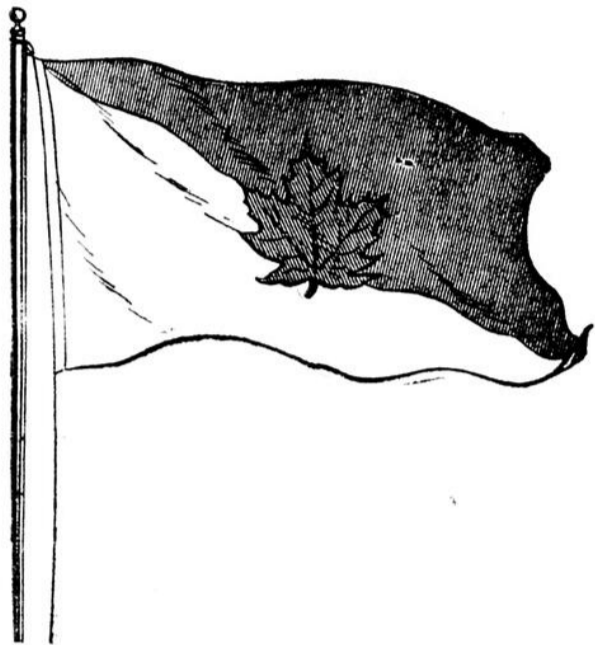
Bureau: HOTEL DE VILLE, Rimouski, Tel. 121

UN DRAPEAU POUR LE CANADA

"Ils sont un peuple sans histoire", si Durham pouvait écrire ces paroles en 1838, nous, en 1945, nous avons raison d'affirmer: "Ils sont un peuple sans drapeau".

Quoique cette affirmation paraisse un paradoxe, elle n'en est pas moins vraie. Pour un pays qui se dit indépendant depuis 1931, grâce au Statut de West-

la conformité avec l'art héraldique. On nous objecte que la diagonale de notre drapeau pêche contre cette règle. Mais, M. Maurice Brodeur nous a assuré que cette ligne est parfaitement classique. De plus, M. Brodeur, expert en cet art, a en tracé son blasonnement "Tranché de gueules et d'argent, une feuille d'érable de sinople sur le tout".



minster, ce phénomène paraît une anomalie bien étrange. Pour ceux qui donnent raison de guerre pour retarder ce projet, M. Wilfrid Lacroix, M.P., en présentant un projet de drapeau à la chambre des Communes en 1942 "Loi de 1942 sur drapeaux Canadiens" Bill 3 26 janvier 1942 disait... "Notre pays accompli volontairement sa part dans la présente guerre, et il le fait comme une nation indépendante et souveraine. Le moment est donc venu de choisir un drapeau qui exprimera la souveraineté du peuple canadien et du parlement canadien".

Déjà plusieurs journaux nous ont entretenus de ce projet. Mais jusqu'ici aucun drapeau précis n'a été présenté au public.

La ligue du Drapeau Canadien nous en offre un. Avec Monsieur J.-J. Tremblay, docteur en philosophie, nous allons voir si ce drapeau convient réellement à notre cher Canada, et surtout s'il est conforme aux règles du drapeau car celles-ci existent.

La première qualité d'un drapeau doit être emblématique. Le nôtre l'est-il? oui certainement. En effet, avec ses trois couleurs distinctives: blanc, rouge, vert, notre drapeau est significatif. Le blanc représente l'élément français. Si nous remontons dans l'histoire nous retrouverons continuellement cette couleur comme caractéristique de ce peuple.

Ne trouve-t-on pas une croix blanche sur le Carillon? Le lys est blanc, de plus cette couleur apparaît sur le drapeau de la France. Le rouge symbolise les Anglais. Nous voyons sur l'Union Jack la croix de St-Georges qui est rouge. De plus, la rose rouge est un autre témoignage. L'Ontario n'a-t-elle pas adopté cette croix sur son écusson. Enfin le vert que peut-il bien représenter si ce n'est l'espérance? Le Canada pays fort jeune n'a-t-il pas le droit d'espérer en l'avenir?

La feuille d'érable à sucre (acer saccharum) avec ses neuf pointes principales, qui représentent les 9 provinces, n'est-elle pas significative? Cette feuille apparaît sur les armoiries du Canada, depuis la Confédération, soit 1867; de plus, c'est la seule feuille à être acceptée par les héraldistes.

La deuxième qualité de ce drapeau est d'être distinctive. En jetant un coup d'oeil sur ce pavillon nous ne voyons pas d'imitation française, allemande, étatsunienne, d'ailleurs le Commissaire des Brevets à Ottawa déclarait que "ce dessin ne ressemble à aucun des drapeaux employés à date".

La troisième qualité demande

La quatrième qualité: facilement reconnaissable avec sa feuille d'érable au centre, notre drapeau est facilement reconnaissable. Aucun autre pays possède cette feuille.

La cinquième qualité c'est d'être artistique. Je ne connais personne qui ne trouve pas ce drapeau artistique. Tous admirent cet agencement harmonieux de couleurs blanc, rouge, vert.

Avec la sixième qualité, nous arrivons à la simplicité. M. Tremblay nous disait: "le drapeau doit synthétiser en un seul symbole les qualités essentielles et distinctives de la nation et les exprimer simplement sans surcharges lourdes et sans détails superflus".

La première remarque qui nous vient à la pensée à la vue de ce drapeau, c'est la suivante: "qu'il est simple! Enfin un drapeau doit susciter des sentiments de concorde, d'unité et de sympathie. Surtout au Canada, ces qualités sont essentielles. Avec ses deux couleurs rouge et blanc, les deux éléments principaux de notre pays sont représentés. Mais me direz-vous il n'y a pas seulement des Anglais et des Français au Canada, il y a d'autres nationalités. Je le concède. Mais la feuille d'érable qui est typiquement canadienne représente ces minorités différentes. Comme je le disais plus haut, ses 9 pointes principales symbolisent les 9 provinces. Pourquoi les pointes secondaires ne représenteraient-elles pas les minorités polonaise, allemande, juive? Ainsi ce drapeau veut la concorde. L'unité nationale ne s'en trouvera que mieux.

De plus la tige de cette feuille d'érable se trouve dans le triangle blanc, c'est voulu. Cela marque en effet la priorité de temps du peuple canadien-français au pays malgré la domination anglaise. M. Séraphin Marion, des Archives nationales, pouvait dire: "Je suis de votre avis, ce drapeau est significatif, distinctif, artistique et facilement reconnaissable".

Un autre témoignage c'est celui de M. Eugène L'Heureux, ancien rédacteur en chef de l'Action Catholique (14 février 1942): "le principal mérite du projet du drapeau dont nous parlons c'est de contenir des symboles évoquant le Canada et les 2 grandes races qui l'ont fondé; puis c'est de disposer ces trois symboles en un équilibre conforme aux données de notre histoire, comme aux légitimes aspirations des groupes qui l'ont vécue".

Qu'on envisage ce drapeau du point de vue que l'on voudra il y a toujours du symbolisme qui s'en dégage. Avez-vous remar-

qué que le blanc est placé près de la hampe et que le rouge surplombe le blanc dans son extrémité. Cet agencement est voulu. Le blanc a la place d'honneur et il le mérite. N'est-ce pas les Français qui ont fondé le pays? Le rouge qui surplombe le blanc fait voir la domination anglaise de 1759 à 1931. Les deux grands faits de notre histoire sont donc représentés.

A ceux qui nous objectent qu'il ne faut pas se donner tant de mal pour un drapeau qui n'est après tout qu'un morceau de coton, je voudrais leur citer les paroles de l'auteur de ce drapeau le Révérend Père A. Francoeur dans "Père, janvier 1945": "Comme l'oeil vigilant d'un phare, le drapeau trouve sa place naturelle entre ciel et terre. Illuminé du soleil comme une relique d'arc-en-ciel, palpitant comme le coeur de la nation il est un signe vivant, parlant, menaçant au besoin. Symbole de justice et de paix, d'abord, il devient en temps de trouble une proie de guerre que l'ennemi réclame".

Incidemment, en parlant de "morceau de coton", vous êtes vous arrêté et vous êtes vous dit que la fabrication de ce drapeau est très peu coûteuse, un morceau de coton blanc, et rouge et une feuille d'érable. Le dollar que vous dépenserez pour acheter ce matériel servira à avancer le projet. Si nos gouvernants le voient flotter partout, ils seront obligés de nous le donner officiellement. A ceux encore qui nous objectent que nous sommes déloyaux en réclamant un drapeau, je laisse la parole à un Anglo-Canadien, M. John S. E-want dans "The Independence Papers, vol. 2:"

"Aucune objection, sous le prétexte de déloyauté n'a été formulée au sujet de ces drapeaux. Le Roi, lui-même, câbla ses félicitations quand l'Etat Sud Africain s'en choisit un".

Arborons donc fièrement ce drapeau canadien sur nos résidences, sur nos édifices publics, même religieux.

Paul Létourneau.

Belle nomination

Au cours d'une conférence de presse donnée lundi à Ottawa, l'hon. C.-D. Howe, en sa qualité de ministre de la reconstruction, a annoncé la nomination de plusieurs fonctionnaires supérieurs à son ministère. Parmi ceux-ci se trouve l'hon. Jules-A. Brillant, conseiller législatif, de Rimouski, qui a été nommé coordonnateur des projets de travaux publics pour tout le Dominion. Son rôle sera de coordonner les entreprises projetées par les autorités fédérales, provinciales et municipales et destinées à absorber la main d'oeuvre que l'industrie ne pourra employer durant les périodes de fluctuation.

Service d'autobus entre Mont-Joli et Price

Le 3 mars, M. Edmond Gagnon, de Mont-Joli, a inauguré un service d'autobus d'hiver entre Mont-Joli et Price. M. Gagnon a assuré le public qu'il fera quatre voyages par jour, y compris le dimanche. Cette nouvelle amélioration dans le transport contribuera à resserrer les liens de bonne entente qui existent déjà entre les deux localités.

Diplômé

M. Flavius Aubut, de Bic, vient de recevoir de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe son diplôme de fabricant de beurre. M. Aubut a de plus obtenu son certificat d'expert-essayeur en produits laitiers avec la note Distinction. Il est le fils de A. et Mme Isidore Aubut, de Bic.

Cinéma gratuit AU THEATRE CARTIER

dimanche le 11 mars, à 8 heures p.m.

PAR L'OFFICE NATIONAL DU FILM

La Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski est heureuse d'annoncer à la population de Rimouski qu'il y aura des vues animées parlantes à chaque deuxième dimanche du mois. Ces séances de vues seront absolument gratuites.

La réalisation de ces programmes instructifs et récréatifs est due:

1.—A la courtoisie de l'Office National du Film qui veut bien mettre à notre disposition ses films les plus intéressants et son personnel.

2.—A la générosité de l'ami de tous les bons mouvements, M. Elzéar Côté, qui a bien voulu nous prêter son magnifique théâtre Cartier.

3.—A l'initiative de la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski qui a bien voulu se charger de l'organisation de ces soirées éducatives et récréatives afin d'en faire bénéficier le plus grand nombre de personnes possible.

Donc, qu'on se le dise et qu'on se rende en foule au THEATRE CARTIER, dimanche soir, le 11 mars, à 8 heures.

Pour éviter l'encombrement, les enfants en bas de 16 ans ne seront pas admis.

Une anomalie

Les contribuables de Rimouski-Est ont été appelés cette semaine à signer une requête à l'adresse du ministre des Postes par laquelle on demande une amélioration du service de livraison de la poste en été.

Du 1er mai à la fermeture de la navigation, le courrier n'est livré à Rimouski-Est que le lendemain de son arrivée à Rimouski. C'est un retard de 24 heures qui cause un préjudice sérieux aux citoyens de cette localité.

La requête qui circule actuellement souligne l'anomalie et réclame un meilleur service. Nous avons toutes raisons de croire que cette demande sera bien accueillie et que dès le 1er mai un service plus rapide sera inauguré.

Un grand concert

Les membres de la Société des Concerts du Bas St-Laurent ont bénéficié, lundi soir, d'un véritable régal artistique alors que le grand violoncelliste Gregor Piatigorsky s'est fait entendre dans un récital, en la salle des fêtes du Séminaire, qui était remplie à pleine capacité. M. Piatigorsky a exécuté avec une maîtrise consommée et sur un instrument le plus parfait au monde, des pièces de Beethoven, Mozart, Manuel de Falla, etc. Le prochain concert de la Société aura lieu en mai et les membres auront le plaisir d'entendre Licia Albanese, célèbre soprano du Metropolitan Opera, de New-York.

Une nomination

M. Paul-Emile Côté, agronome attaché à la surveillance des Stations fédérales de démonstration pour le district de la Station expérimentale de Normandie, Lac St-Jean, vient d'être nommé propagandiste fédéral en industrie animale pour le district du Bas St-Laurent, avec résidence à Rimouski.

M. Côté a fait des études classiques au Séminaire de Rimouski et il est gradué de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, promotion 1939. De plus, il est membre de la Corporation des Agronomes de la Province de Québec et de l'Amicale des deux Alma Mater par lesquelles il est passé.

Il est né à St-Fabien de Rimouski, du mariage de Louis-Joseph Côté et de Marie Roy. Fils de cultivateur et d'éleveur, ce terrien s'est plu autant dans son

jeune âge que durant les premières années de sa carrière agronomique à s'intéresser d'une façon très active aux questions de l'élevage et de la grande culture.

Au cours des 5 années durant lesquelles il fut attaché au service des Fermes expérimentales dans la région du Lac St-Jean et du Saguenay, il s'est particulièrement efforcé de faire accroître le rendement des récoltes sur les fermes concernées aux fins de faciliter une alimentation plus adéquate et plus rationnelle du cheptel de chacune d'elles.

Les résultats marqués qui ont été signalés sont une preuve tangible que M. Côté sera pour les cercles des jeunes éleveurs de notre région un propagandiste des mieux avisés. Il va sans dire que les éleveurs eux-mêmes bénéficieront de son expérience en élevage.

Ses confrères attachés au ministère provincial de l'agriculture nous informaient samedi dernier par la radio de CJBR qu'ils sont heureux de saluer son retour au sein de sa région natale et qu'ils seront également heureux de collaborer avec lui pour le plus grand succès de la cause commune: l'expansion de l'agriculture dans le Bas Saint-Laurent.

Notre journal n'est pas moins heureux de souhaiter un franc succès à cet agronome dans son nouveau champ d'action.

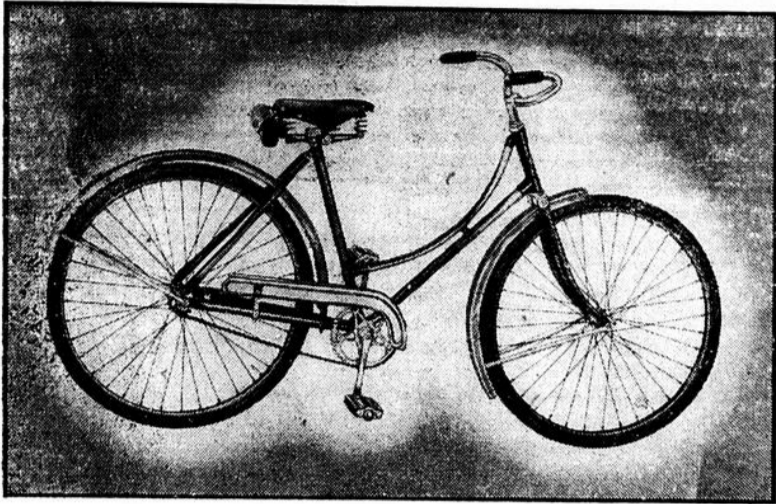
NOS VICTIMES DE LA GUERRE

Le caporal Arthur Pitre, fils de M. Wilfrid Pitre, de St-Alexis, est rapporté tué à l'action, selon les dernières listes de pertes de l'armée canadienne outre-mer rendues publiques par le département de la Défense nationale. Au nombre des blessés se trouve le caporal Lucien Parent, fils de M. Alexis Parent, de St-Moïse Station. Le sergent Harvey Delaney, dont l'épouse demeure à Matapédia, et le soldat Joseph Lantin, fils de M. Alexandre Lantin, de New Port, en Gaspésie, sont maintenant rapportés prisonniers de guerre après avoir été préalablement portés disparus.

St-Modeste

Baptême.—Le 5 février, Marie-Rachelle, enfant de M. et Mme Albert Roy (Isabelle Gammache), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Roy, de St-Epiphanie; porteuse, Mme Léon Roy.

Bicyclettes à vendre



BICYCLES POUR FILLES ET GARÇONS

aussi à pneus ballons et de course neufs. Accessoires, dynamos, garde-chaîne, pneus, pédales en caoutchouc.

LE MAGASIN VERREAU LTÉE

196 St-Germain

Tél. 35

Funérailles de M. Maurice Roussel

A ST-SIMON

D'imposantes funérailles ont été faites en l'église de St-Simon, le 5 mars, à M. Maurice Roussel, époux de Clarina Plourde, décédé le 1er mars à Lanaudière.

Le défunt était âgé de 35 ans et 11 mois. Le service fut chanté par M. l'abbé O. Berger, curé de la paroisse. La dépouille mortelle était portée par MM. Thomas Lavoie, Philippe Théberge, Alphonse Bélanger, Noël Théberge, Alphonse Nicole, Gérard Thibeault, M. J.-O. D'Amours portait la croix. La quête fut faite par MM. Théodore Bélanger et Joseph Gaudreau.

Conduisaient le deuil : son épouse et sa fille, Yolande, ses frères : Paul-Emile, de Montréal, Gérard, de Jonquières, Joseph, de Montréal, Lorenzo, de St-Simon; ses soeurs : Mmes Léo et Jean Théberge, de St-Simon, Mme Noël-Aimé Théberge, de St-Fabien, Mme Jean Chouinard, de Rivière-du-Loup; ses beaux-frères

et belles-soeurs : M. et Mme Charles Plourde, MM. Albert et Rosaire Plourde, Mme Lorenzo Roussel, MM. Léo, Jean et Noël-Aimé Théberge, Jean Chouinard, Thomas Belzile; ses beaux-parents : M. et Mme Hyacinthe Plourde; ses oncles : M. Chs.-Eugène Bernier, de Montréal, Charles Théberge, de St-Simon; ses tantes : Mme Charles Théberge, de St-Simon, Mmes Léontine et Claire Roussel; ses cousins : M. Lionel Théberge, de Montréal, M. D'Amours, de Trois-Pistoles, Fernand Caron, de St-Simon; ses cousines : Mmes Yvonne D'Amours, de Trois-Pistoles, Germaine Caron, de St-Simon, de même qu'un grand nombre de parents et amis.

Le défunt laisse également sa mère, Mme Emile Roussel; ses belles-soeurs : Mmes Gérard Roussel, de Jonquières, Joseph Roussel, de Montréal, la Révérende Soeur Marie-Joséphine, des Trappistines à St-Romuald, Mme Elphège Chevalier et Mlle Germaine Plourde, de Rougemont; son beau-frère, M. Elphège Chevalier.

A la famille en deuil nous présentons l'expression de nos sincères condoléances.

PROMOTION



Le quartier général de la Défense nationale a confirmé mardi la promotion au grade intérimaire de lieutenant-colonel du major Jean Marchand, 29 ans, de Montréal, co-directeur des Relations extérieures de l'Armée. Le Lt-colonel Marchand a déjà occupé la charge d'officier des Relations extérieures dans les districts militaires 4 et 5 et à ce titre il a visité plusieurs fois Rimouski. Au civil, il était publiciste français adjoint du Pacifique Canadien, fonction qui l'amenaient souvent à Rimouski et Pointe-au-Père avant la guerre.

Les gaspésiens souscrivent \$2,380

Pour l'octroi de bourses d'étude Le comité diocésain de la J. E. C. et de la J.E.C.E. pour la Gaspésie de concert avec la Centrale de la J.E.C. à Montréal a organisé une souscription pour la création de bourses d'étude dans les principales maisons d'enseignement du diocèse de Gaspé. La souscription a remporté le joli montant de \$2,380. Voici les heureux gagnants des trois bourses qui ont été tirées : la bourse du Séminaire de Gaspé a été gagnée par Mlle Irène Whiton; celle de l'École Normale a été gagnée par la Congrégation des Enfants de Marie de Maria; et la bourse de l'École d'Agriculture de Val d'Espoir a été remportée par M. Julien Cavanagh, de St-Charles de Caplan.

AU ROTARY

Le conférencier d'hier à la réunion hebdomadaire était le Lt Yves Paré, R.C.N.V.R., de Québec, qui a parlé de l'organisation des flottilles de patrouilleurs anti-sous-marins dans le fleuve St-Laurent et sur la côte de l'Est. Le Lt Paré a beaucoup intéressé les membres du club Rotary en racontant également quelques aventures qui lui sont arrivées alors qu'il était officier commandant d'une de ces flottilles.

Le conférencier fut présenté par Me Maurice Tessier, vice-président du club et remercié par le rotarien Georges Gaudreault, commandant de la base navale à Rimouski.

La semaine prochaine, le conférencier sera l'honorable Perreault Casgrain, C.R.

Bourse de \$500

A la suite de la démission et du départ subit de leur curé M. l'abbé J.-Charles Pelletier, les paroissiens de St-Mathieu lui ont fait parvenir une bourse au montant de \$500, générosité de 90 pour cent des familles de la paroisse.

Sur le parquet...

Suite de la 1ère page

Legaré, agent d'affaires des Syndicats Catholiques de Rimouski. Ce comité aura la fonction de choisir les films fournis par l'Office National du Film et d'organiser les programmes les plus instructifs et les plus divertissants pour tout le monde.

REFLEXIONS D'UN FLANEUR Certaines personnes qui ont le sommeil léger et qui demeurent près de la voie ferrée n'ont pas besoin de réveil-matin pour les sortir du lit. Les locomotives du C.N.R. font très bien l'affaire...

C'est commode tout de même d'avoir ces engins à une période où il y a une taxe de 29% sur l'argenterie, les montres et la coutellerie.

Le seul moyen de faire taire le sifflement des locomotives et la décongestion du trafic sur nos artères principales, serait de faire disparaître certains passages à niveau.

C'est un argument très fort car il fait vibrer les vitres de

Au Cartier

12, 13, 14 mars 1945
Ingrid Bergman, Richard Denning dans

LA FAMILLE STODDARD Personne ne voudra manquer de voir cette belle version française présentée au Cartier pour trois soirs seulement.

Les scènes comiques et dramatiques se succèdent pour en faire une des meilleures productions américaines traduites.

Au même programme vous verrez les nouvelles et un sujet court.

15, 16, 17 mars 1945
Ann Miller, Freddy Martin dans

WHAT'S BUSSIN COUSIN Dans ce film, le chant est gai, enlevé, les danses sont d'une originalité qui dépasse tout ce que l'on a pu imaginer jusque là.

C'est une des pièces musicales filmées les plus grandioses qui aient été présentées au public. Vous verrez au même programme le 10^e épisode de la série Captain America et sujet court.

Une seule représentation à 8 heures.

Au Rimouskois

10, 12, 13 mars 1945
Grace Moore, Franchot Tone dans

Très belle comédie musicale. THE KING STEPS OUT Pendant ce film Grace Moore interprète les plus belles chansons de son répertoire.

Tous ceux qui aiment le beau chant ne regretteront certainement pas d'avoir vu ce film.

Vous verrez au même programme un sujet court et une comédie.

14, 15, 16 mars 1945
John Garfield, Ann Sheridan dans

THEY MADE ME A CRIMINAL Tous les amateurs de films policiers ne devraient pas manquer de voir celui-ci qui saura certainement leur plaire.

A ce film d'action se mêle aussi une belle intrigue amoureuse. Au même programme, vous verrez le 2^e épisode de la série The Desert Hawk.

Une seule représentation à 8 heures.

quelques maisons parmi lesquelles se trouve l'hôtel de ville.

Consolons-nous tout de même de n'avoir point connu les sifflements avertissant la population de menaces prolongées des sirènes l'imminence d'un bombardement aérien. En fin de compte on n'a pas raison de se plaindre.

POTINAGES SUR LES MEMBRES...

Des activités de toutes sortes et surtout les sports ont empêché votre chroniqueur de se tenir en étroite relation avec les "sauvages", ce qui ne les a pas empêché de continuer leur travail en douce... C'est ainsi que notre confrère le Dr Adéodat Saucier a reçu leur visite. Or, après leur départ, M. et Mme Saucier ont "trouvé" un amour de petit Hugues. Nos félicitations à l'heureux couple et nos vœux de bonne santé au "Dr Hugues"...

Gérard Hudon a parié avec votre serviteur qu'il y aurait plus que 25 membres de la Chambre à la soirée de Cinéma. Tâchez de lui faire gagner son pari!

La Société des Concerts est toujours en faveur du principe par lequel la "qualité prime la quantité". A preuve l'enchantement d'un concert avec un Piatigorsky! Celui-ci a l'avantage d'être un grand musicien double d'un homme "grand".

BIBLIOGRAPHIE

Voici d'autres livres étalés dans les rayons de la Bibliothèque civique de Rimouski: Histoire de Russie, par Jacques Bainville; Louis XIV, par Louis Bertrand; Le comte de Monte-Christo, par Alexandre Dumas; Quand vivait mon père, par Alphonse Daudet; Mermoz, par Joseph Kessel.

Incorporations

PROGRESSIVES de CHEZ-NOUS

Les Prévoyants du Canada "Fonds de Pension"
Les Prévoyants du Canada "Assurance-vie"

Quelques extraits du 36^{ème} RAPPORT ANNUEL "FONDS DE PENSION" 1944

ACTIF

\$9,014,587.13

Nombre des Rentes Payées

61,660

Montant payé aux Rentiers le 1^{er} juin 1944

\$369,927.30

Nombre de Rentiers

31,374

Un rapport complet et détaillé des activités de l'année vous sera adressé sur demande.

Quelques extraits du 3^{ème} RAPPORT ANNUEL "ASSURANCE-VIE" 1944

ACTIF

\$1,027,862.58

Nouvelles Polices Emises

\$2,694,257.61

Assurances en Vigueur

\$10,612,877.13

Primes Encaissées

\$248,976.22

Un rapport complet et détaillé des activités de l'année vous sera adressé sur demande.

LES PRÉVOYANTS DU CANADA
FONDS DE PENSION

Siege Social
56, rue St Pierre
QUEBEC

LES PRÉVOYANTS DU CANADA
ASSURANCE-VIE

Succursale
1405, rue Peel
MONTREAL

PROTECTION

L'assurance-chômage est une mesure de sécurité sociale; elle est donc une protection! Y avez-vous déjà songé?

Notre siècle moderne ne cesse de se protéger contre tous les genres de risques; c'est pourquoi les grandes compagnies d'assurance font des affaires d'or. Assurance-vie, assurance-feu, assurance-accidents, assurance-automobile; la vogue est à l'assurance! On a même voulu lancer l'assurance contre les bombardements aériens.

Quel peut bien être le motif de cette fièvre d'assurance? L'on a surnommé notre époque l'ère de la vitesse: avion, télégraphe, automobile, machinisme lui ont donné ce cachet; mais toutes ces choses également ont été la cause de risques nouveaux et les gens ont cru bon de se protéger, de là cette fièvre.

Cependant il est d'autres domaines où des risques, peut-être moins apparents mais tout aussi sérieux, existent et contre lesquels il faut se protéger. Le chômage est un de ceux-là et, il n'est pas un travailleur qui s'en puisse croire à l'abri. Même l'ouvrier qui a travaillé cinq ans, dix ans, vingt ans dans un travail spécialisé ou pour le même employeur, peut du jour au lendemain se voir sur le pavé, par suite d'une réorganisation du personnel de l'industrie où il travaille, d'un incendie, d'une faillite, etc., etc. Ce sont là de simples incidents de notre vie industrielle moderne qui se produisent tous les jours et l'on admet généralement que l'économie n'est pas le partage de la majorité. L'on voit donc que le chômage est un risque, et un risque d'autant plus sérieux qu'il affecte non seulement l'individu, mais tous ses dépendants.

Les conséquences du chômage sont encore plus néfastes. Enlevez à un homme son gagne-pain, soumettez-le à la charité publique ou privée, ne serait-ce que quelques semaines, et vous verrez bientôt sombrer son énergie, son ambition, parce qu'en le décourageant, le chômage le frappe dans sa dignité et effrite du même coup sa personnalité humaine. Il en résulte immédiatement un gaspillage d'énergies et d'efforts, une diminution de la valeur professionnelle qui peut devenir une perte incalculable pour un pays, si le chômage tend à se généraliser. C'est contre un tel risque national que l'Etat doit se prémunir en protégeant les individus.

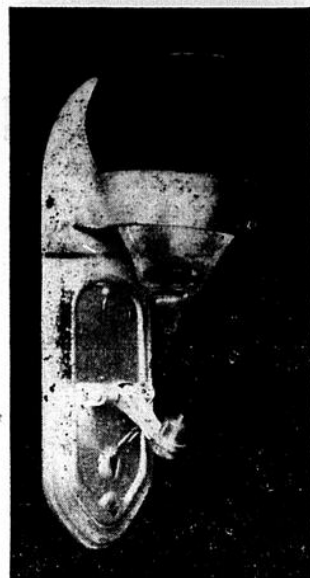
L'Assurance-chômage protège-t-elle contre ces risques? Organisée à un moment où toutes les énergies de la nation étaient tendues vers la guerre, où chacun était à l'emploi, elle a pu accumuler une réserve qui lui permettra de passer à travers les mauvais jours.

Par le paiement des prestations aux assurés, elle évitera que ceux-ci tombent à la merci

de la charité, et sauvegardera ainsi la dignité du travailleur. Car il n'est pas question de charité dans le paiement des prestations. Le travailleur s'est assuré contre un risque, sa chance a tourné, il ne demande pas d'aumône, il réclame un droit. Ce n'est donc pas une charité publique comme l'étaient les secours directs.

Et du coup, voilà que le sans-travail est certain que pendant qu'il regardera pour trouver un autre emploi, la femme et les enfants auront de quoi vivre, pas richement mais convenablement et que les dettes ne s'accumuleront pas du fait de son chômage forcé.

C'est cela, l'assurance-chômage!... Cela et mieux encore, car tout en lui payant des prestations, le service de placement aidera l'ouvrier à trouver l'emploi qui lui redonnera un salaire. Bien plus, en faisant en sorte que chacun soit placé dans le genre de travail qui lui convient ou pour lequel il est entraîné, l'assurance-chômage évitera à la nation des pertes de valeur pro-



GUARD-X

découvre, avertit et éteint le feu automatiquement

ARMAND DESROSIERS

ANDRÉ BELZILE

C. P. 74

TEL. 251

LUCEVILLE

RIMOUSKI

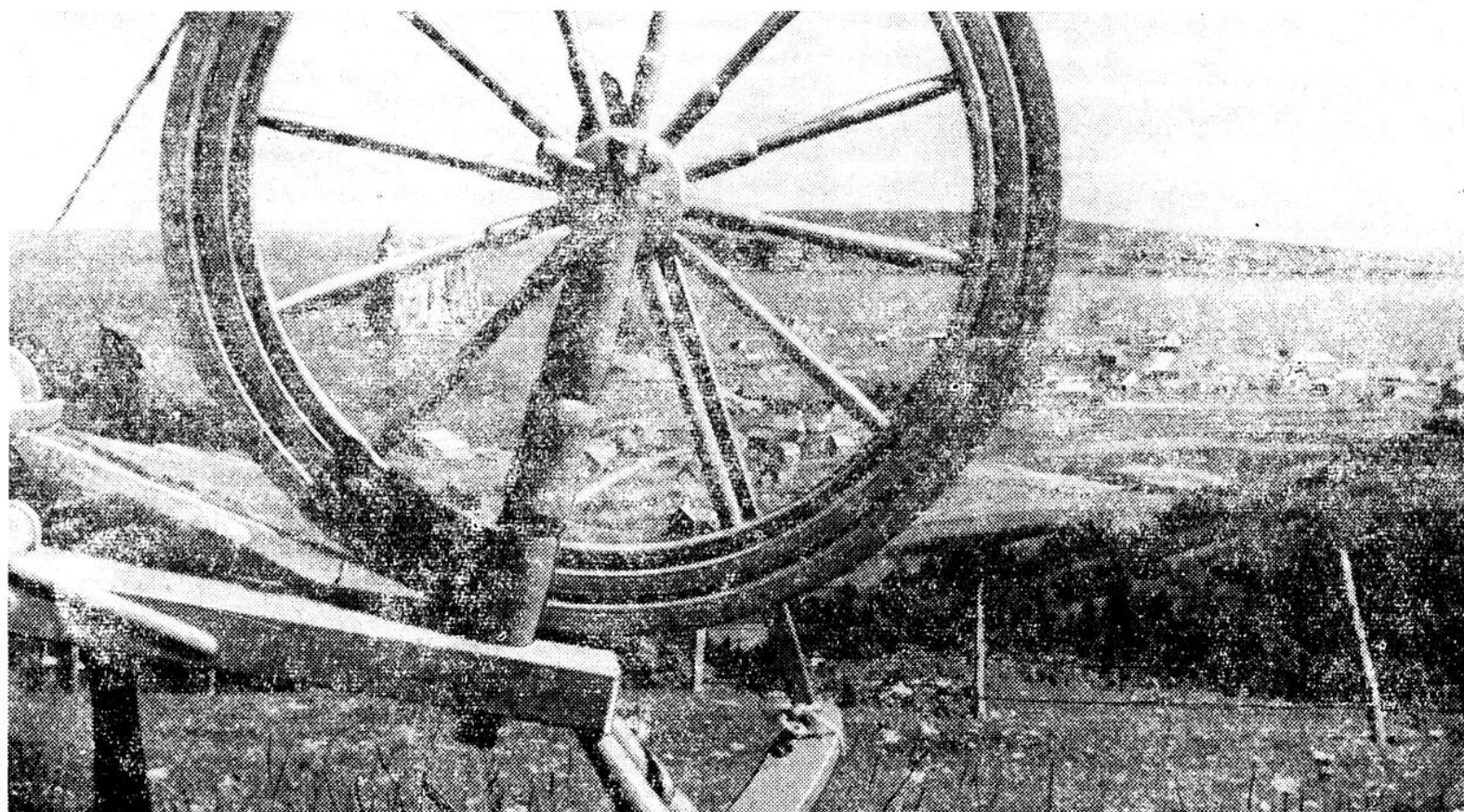
Cité Rimouski

fessionnelle. Elle protège donc de deux façons: d'abord elle garantit au travailleur qui perd son emploi que le service de placement tentera de lui trouver du travail; puis si ce dernier ne peut pas lui trouver d'emploi, l'assurance, en lui versant les

prestations auxquelles il a droit, maintiendra son moral, sauvegardera sa dignité et l'empêchera de gaspiller sa valeur professionnelle en acceptant le premier travail qui se présente. Votre prévoyance vous avait fait assurer contre le feu, le vol,

les accidents; la prévoyance de l'Etat vous assure contre le chômage. Ce sont deux protections utiles, l'une du ressort privé, l'autre du ressort public. Toutes deux sont nécessaires parce que toutes deux elles tendent à améliorer notre modus vivendi. R.P.

CONNAISSEZ MIEUX LE QUEBEC...



Le Rouet—un Symbole de l'Artisanat dans le Q.

Photo dû au Service de Ciné-Photographie Province de Québec

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que le rouet, qui faisait autrefois partie intégrale de chaque foyer de cultivateurs, fut l'avant-coureur d'une industrie du Québec qui emploie maintenant 70,000 personnes et dont la production annuelle a une valeur de près de \$300,000,000? La transformation a été naturelle, vu que les premiers colons avaient besoin de vêtements chauds pour se protéger contre les rigueurs de notre climat. Les peaux de bête qui donnaient satisfaction aux Indiens étaient trop chaudes en été, trop raides et gênantes en hiver. Les femmes de la colonie eurent donc recours au rouet. Les tissus filés à la maison fournirent des vêtements, des couvertures et des courtépentes.

Toutefois, avec l'accroissement de la population et le développement des fermes, le rouet se retira gentiment à son rang modeste d'art domestique maintenu comme spécialité dans la Province. Mais c'est à cette humble origine qu'il faut remonter pour suivre l'énorme expansion de l'industrie textile et ses dérivés, dont le Québec est le centre canadien. On compte 700 moulins qui produisent des tissus de coton, des vêtements de toilette et des vêtements de travail, de la soie et de la soie artificielle, des bas et des articles tricotés. Là encore nous sommes en présence d'un des contrastes qui caractérisent le Québec. Le progrès rendu possible par une population économe et sincère, dont le passé est imprégné

d'histoire et de tradition et dont l'avenir respandit de promesse.

Tout comme le rouet primitif est un symbole du Vieux Québec, le bourdonnement de milliers de métiers mécaniques est un emblème de la nouvelle génération. Progrès... avancement... confiance... croyance! Cela explique la noblesse du Québec. Cela explique aussi pourquoi le Québec est destiné à jouer un rôle si important dans l'avenir de notre pays tout entier.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'ajoute présentement sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de \$2,301,522,650.00 aux Sept Emprunts de la Victoire: les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se couvrent de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

Ce message fait partie d'une série qui est publiée dans le but de mieux vous faire connaître et apprécier l'importance du Québec et le grand rôle qu'il joue dans le merveilleux avenir du Canada.

THE CARLING BREWERIES LIMITED

M. Camille Bérubé perd une soeur

A St-Alexandre, est décédée récemment Mlle Hermance Bérubé, ancienne institutrice. La disparition de Mlle Bérubé plonge dans le deuil une famille avantageusement connue et estimée de la région du Bas St-Laurent. Elle comptait de nombreuses connaissances en notre ville où elle fit plusieurs séjours.

La regrettée défunte laisse ses frères, M. J.-B. Bérubé, rentier, de St-Alexandre; M. Félix Bérubé, de St-André; M. Léo Bérubé, avocat, de Rivière-du-Loup; M. Camille Bérubé, de Rimouski, et le R. F. Robert, directeur de l'Institut St-Jean Bosco; ses soeurs, Mme Eva Bérubé-Soucy, de St-Alexandre, et Mlle Léonie Bérubé.

Les funérailles eurent lieu à St-Alexandre.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Baptêmes, mariages, sépultures, à Rimouski

—Le 1er février, Marie-Rolande-Diane, enfant de J.-Bte Dubé, constable de la Gendarmerie Royale, et de Aliette Desrosiers. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Desrosiers, de Baie-Trinité.

—Le 4 février, Marcelle-Hélène, enfant de Camille Belzile, militaire, et de Yvonne Gauthier. Parrain et marraine: M. et Mme Adélaré St-Laurent.

—4 février, Adrienne-Gabriele, enfant de Odilon Bernier, militaire, et de Georgette Beaulieu. Parrain: Chs-Auguste Lepage; marraine: Ida Soucy.

—6 février, Marie-Desanges-Adrienne, enfant de Roger Ross, journalier, et de Imelda Harper. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Harper.

—11 février, J.-Auguste-Jean-Hugues, enfant de J.-Eugène Lévesque, forgeron, et de Irène Labbé. Parrain et marraine: M. et Mme Auguste Vaillancourt.

—14 février, Marie-Ginette-Pierrette, enfant de Arthur Sizois, électricien, et de Marcelle Charron. Parrain et marraine: M. et Mme Aurèle Boucher.

—Le 14 février, Marie-Jacqueline, enfant de Adhémar Plourde et de Albertine Pouliot, de Ste-Irène. Parrain: Ferdinand Potvin; marraine: Eva Côté.

—Le 16 février, Jos.-Jean-Guy, enfant de Emmanuel Pineault, journalier, et de Justine Jean. Parrain: Mathieu Jean; marraine: Marie-Rose Briand.

—Le 16 février, Anne-Marie-Louise, enfant de J.-E.-Paul Lepage, marchand, et de Eveline Dionne. Parrain: Yvon Dionne; marraine: Anne-Marie Coulombe-Dionne.

—Le 17 février, Jos.-Gaétan-Richard, enfant de Isidore Larouche et de Alberta Caron. Parrain et marraine: M. et Mme Richard Blais.

—Le 18 février, Marie-Louise-Jacqueline, enfant de Jacques Lagacé et de Esther Ouellet. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Ouellet.

—Le 21 février, Marie-Laure, enfant de Georges Tremblay et de Alice Paquet. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Pelletier.

—Le 22 février, J.-Victor-Yvon, enfant de Georges-Emile Lavoie et de Marie Rioux. Parrain et marraine: M. et Mme Victor Rioux.

—Le 24 février, Marie-Nicole, enfant de Jean-Marie Gagnon, boulanger, et de Marie-Anne Imbeault. Parrain et marraine: M. et Mme Elzéar Imbeault.

—Le 25 février, J.-Jean-Simon-Louis, enfant de Alphonse Garon, avocat, et de Paulette Joncas. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Joncas, de Québec.

—Le 26 février, J.-Serge-Carol, enfant de Moïse Gosselin, instructeur-mécanicien, et de Noëlla McKinnon. Parrain et marraine: M. et Mme Aurèle McKinnon.

MARIAGES

—Le 10 février, J.-G.-Emilio Lalonde, fils de Emile Lalonde et de Anna Schmidt, de Ville-LaSalle (Montréal), a épousé Thérèse Côté, fille de J.-Michel

Côté, marchand, et de Marie-Louise Pineault.

—Le 12 février, Charles-Edouard Marquis, électricien, de Ste-Odile-sur-Rimouski, fils de feu Fortunat Marquis et de feu Eugénie Gamache, a épousé Marie-Alphonsine Vignola, fille de feu Thomas Vignola et de Clarina Roy, de Mont-Joli.

—Le 17 février, Léopold Lévesque, cocher, fils de feu Herménégilde Lévesque et de Rose-de-Lima Gagnon, a épousé Rita Brisson, fille de Alphonse Brisson et de Léontine Lepage.

SEPULTURES

—Le 6 février, Zéphirin Martin, fils de Léon Martin et de Elise Beaulieu, décédé à l'âge de dix-sept ans.

—Le 13 février, Martial Rousseau, époux de Elmire Bellavance, de Baie-Comeau, décédé à Rimouski à l'âge de soixante ans et huit mois. Frère de Edmond Rousseau, de Rimouski.

Mort de Mme Elzéar Pouliot

Le 12 février, est décédée à Rimouski, Mme Elzéar Pouliot (Adeline Bureau), veuve de M. Elzéar Pouliot, de Québec, à l'âge de 89 ans et 4 mois. Son service a été chanté à la cathédrale. Un Libéra fut chanté ensuite en l'église de St-Roch de Québec et l'inhumation eut lieu au cimetière St-Charles.

La défunte était la mère de M. Antoine-E. Pouliot, de Québec, et de Mme Georges Masson, de Rimouski; la belle-mère de Mlle Alma Pouliot, de Mme Emile Paradis, de Québec, de M. Hector Pouliot, de Montréal, de MM. Eugène Pouliot et Omer Pouliot, de Québec. Elle laisse aussi sa bru Mme Antoine-E. Pouliot, de Québec, son gendre M. Georges Masson, de Rimouski, ses belles-filles, Mme Hector Pouliot, de Montréal, Mme Eugène Pouliot et Mme Omer Pouliot, de Québec, une soeur, Mme P. Gagné (Victoria) de St-Grégoire de Montmorency, un frère M. Théophile Bureau, de Québec, une belle-soeur, Mlle Antonia Pouliot, de Montréal, plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants, neveux et nièces.

Nos condoléances à la famille en deuil.

Obsèques de M. Napoléon Deschênes

Fils de M. Joseph Deschênes, de St-Gabriel

Le 12 février s'éteignait pieusement dans le Seigneur, à l'âge de 54 ans et 7 mois, après une courte maladie, M. Napoléon Deschênes, époux de Marie Côté et fils de M. Joseph Deschênes, de St-Gabriel.

Le défunt demeurait à Québec depuis seize ans; il était à l'emploi de M. J.-M. Dessureault, marchand de bois.

Ses funérailles eurent lieu en l'église Jacques-Cartier au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, et l'inhumation au cimetière St-Charles.

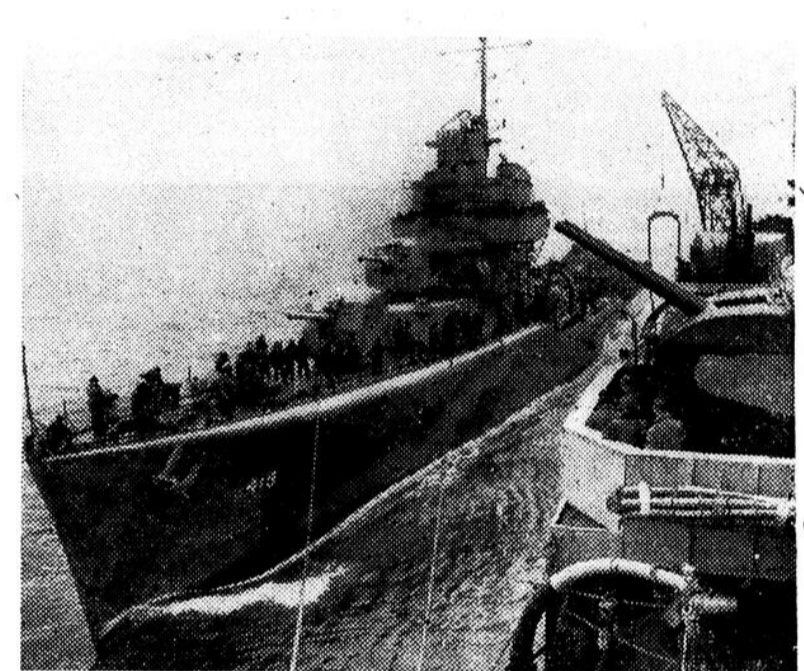
Le deuil était conduit par son fils Richard, et ses frères: MM. Michel, Désiré, Isidore, Ernest, J.-Baptiste, Ladislav, André, Albert et J.-Thomas Deschênes; ses beaux-frères: MM. Léon Plante, François et J.-B. Côté. A la suite des membres de la famille on remarquait Me Henri-Paul Drouin, M.P.P., le colonel J.-M. Dessureault, MM. J.-A. Lapointe, C. Morency, A. Poulin, Eugène et Alexandre Lefrançois, Paul Latouche, A. Harney et J.-A. Cloutier, de Québec, et un grand nombre d'autres.

M. Deschênes laisse, outre son épouse (Marie-Aimée Côté), son père M. Joseph Deschênes, de St-Gabriel; son fils Richard; ses filles: Mlles Jeannette, Gertrude et Edwidge, de Québec, Elise, de Winnipeg; ses soeurs: Mmes Alfred Pelletier (Elmire), de Ste-Angèle, Mme Donat Claveau (Marie-Louise), de St-Donat;



Fait du pain riche, délicieux, savoureux, plus digestible et à mie fine!
TOUJOURS EFFICACE, TOUJOURS FIABLE

LE RAVITAILLEMENT D'UN NAVIRE EN PLEINE MER



Le croiseur britannique "Norfolk" ravitaille en combustible un contre-torpilleur américain dans le nord de l'Atlantique. Le tuyau est adapté, et le mazout passe dans les réservoirs du contre-torpilleur.

ses frères: MM. J.-Baptiste, de Price, Ladislav et Ernest, de St-Gabriel, Désiré et Isidore, de Trois-Pistoles, André-Albert et J.-Thomas, de St-François-Xavier; ses beaux-frères: MM. Léon Plante, de Québec, J.-B. Côté, de St-Gabriel et un grand nombre de neveux et nièces.

La famille remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné des marques de sympathies soit par offrandes de messes, tributs floraux, assistance aux funérailles.

A la famille en deuil nous présentons l'expression de nos sincères condoléances.

Décès de Mme Antoine Chenel

A Ste-Anne des Monts

Ces jours derniers eurent lieu à Ste-Anne des Monts les imposantes funérailles de Mme Vve Antoine Chenel, née Alma Lévesque, décédée à l'âge de 75 ans et 4 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. Chénard, cure, qui officia au service assisté de MM. les abbés Charles Allard, curé de St-Bernard-des-Lacs et Robert Fortin, vicaire de la paroisse.

Le deuil était conduit par ses fils: le docteur Léon Chenel et M. Clovis Chenel; ses filles: les RR. SS. Ste-Ermire et Marie-Anne de Jésus, Mme Luc Fournier (Antoinette), Mlle Eugénie Chenel et sa petite-fille Odette Chenel; ses belles-soeurs: Mmes Joseph, Bélonie, Louis et Auguste Lévesque; sa soeur: Mme Samuel Gagnon et un grand nombre de parents et d'amis.

La dépouille mortelle était portée par six de ses neveux.

Le corbillard était conduit par M. Edouard Dugas. Une belle

couronne de fleurs fut déposée par ses nièces Mlles Bouchard.

A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

Accident à Ste-Anne-des-Monts

M. J.-Lucien Pelletier, de Ste-Anne des Monts, a été victime ces jours derniers, d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie.

M. Pelletier, employé pour le compte de la compagnie Richardson, se trouvait seul au camp lorsqu'il décida d'aller dans la forêt couper un arbre sec dans le but d'obtenir du bois de chauffage. Pour hâter la chute de l'arbre, M. Pelletier le poussa de son bras. Une branche s'accrochant à ses vêtements lui fit alors perdre l'équilibre et il tomba dans une épaisseur de 4 à 5 pieds de neige, le poids de l'arbre l'empêchant de faire aucun mouvement. Par bonheur, des bûcherons entendirent des cris et purent lui porter secours. M. Pelletier s'en est tiré avec quelques contusions seulement.

Grande-Rivière, O.

Va et vient.—Mme Abraham Dubé est à l'hôpital de Québec.

—Mlle Rita Langlais, en voyage à Québec et à Montréal.

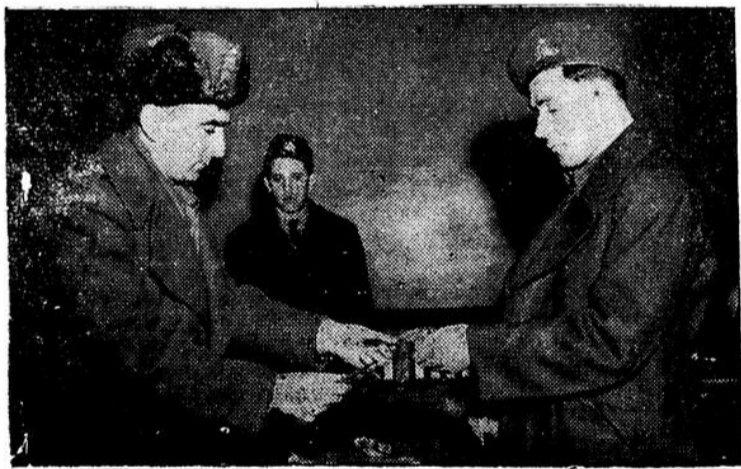
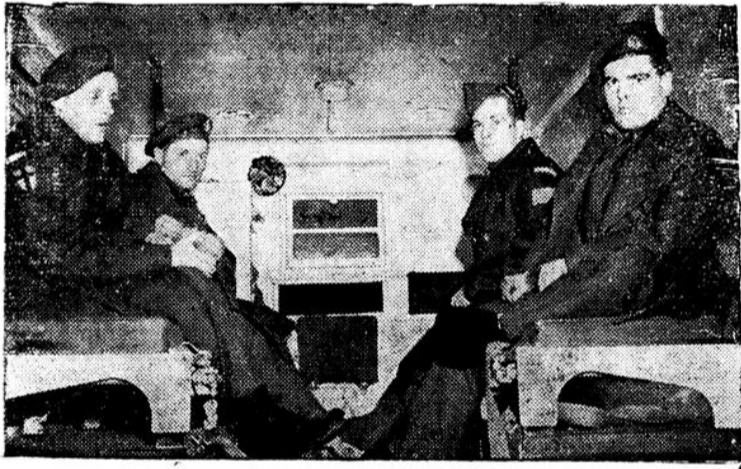
—M. Zénon Guillot est allé passer un examen médical à Gaspé.

—Mme Xavier LeBouthillier est de retour de l'hôpital de Gaspé.

—MM. Emile et Adrien Dubé, Antoine Bisson sont à Gaspé.

—Le soldat René Dubé, en visite dans sa famille ces jours derniers.

—M. Ludger Guillot, en visite à Gaspé.



BLESSES DE RETOUR: Première photo, de gauche à droite, le sapeur H.-L. Grondin, le caporal Ludger Roy, le soldat P. Bernier et le soldat R. Carrier. Deuxième photo, le soldat A. Gagnon, de Ste-Félicité, reçoit sa solde des mains du capitaine J.-L. Grégoire. Troisième photo, le sergent Paul-Emile Lebel (à gauche), de Notre-Dame du Lac et l'artilleur A. Fortin, de St-Martin de Beauce. (Photos Relations Extérieures — Armée).

Pour vous, Mesdames

Si d'autres tâches vous réclament

Si vous devez sortir tôt dans l'après-midi, ou si d'autres tâches importantes vous réclament, il n'y a rien de plus pratique à servir, pour le repas du midi, qu'un pot-au-feu du bon vieux temps. Le lavage de la vaisselle se réduit alors au minimum.

Pour un simple souper en famille, essayez un soufflé au fromage, complété d'une salade au chou et aux carottes râpées. Vous verrez votre réputation de cordon bleu haussée d'un échelon!

Voici quelques simples recettes, fournis par la section des Consommateurs, du ministère de l'Agriculture. Elles reviendront sans doute sur vos menus quand vous en aurez fait l'essai.

Pot-au-feu

3 à 4 livres de bœuf frais, dans la poitrine ou la ronde, OU de bœuf en conserve (Corned Beef)

1 navet moyen coupé en cubes
6 carottes
6 oignons moyens
6 pommes de terre moyennes
1 petit chou

Le bœuf en conserve (non la viande fraîche) doit d'abord être recouvert d'eau froide et chauffé jusqu'au point d'ébullition. Il faut ensuite jeter l'eau.

Couvrir la viande (fraîche ou en conserve) d'eau bouillante et laisser mijoter pendant trois heures. Une heure avant de servir, ajouter le navet, les carottes, les oignons et assaisonner au goût. Une demi-heure plus tard, mettre les pommes de terre. Quinze minutes après, ajouter le chou coupé en morceaux. Déposer le bœuf sur un plat et placer les légumes à l'entour. Pour six personnes.

Soufflé au fromage

1 tasse de miettes de pain blanc
1 tasse de lait
3 c. à tb. de gras
3 c. à tb. de farine
1/2 c. à thé de sel
Paprika ou cayenne
1 tasse de fromage râpé
3 jaunes d'œufs
3 blancs d'œufs

Tremper les miettes de pain dans une demi-tasse de lait. Faire fondre le gras dans un bain-marie, incorporer la farine, les assaisonnements et le reste du lait. Mélanger jusqu'à ce que la sauce épaisse. Ajouter le fromage et laisser fondre dans la sauce, en brassant constamment. Retirer du feu; ajouter les jaunes d'œufs battus et les miettes de pain trempées. Laisser refroidir. Incorporer les blancs d'œufs battus en neige. Placer dans une casserole graissée et cuire au bain-marie dans un four modéré (350° F.) jusqu'à ce que le soufflé soit pris, environ 50 minutes. Pour cinq ou six personnes.

Pouding aux pommes

6 pommes
1/3 de tasse de sucre
1 tasse de farine ordinaire tamisée
2 c. à thé de poudre à pâte
1/2 c. à thé de sel
2 c. à tb. de beurre, ou de gras doux
1/2 tasse de lait

Peler, trancher et placer les pommes dans une casserole graissée. Mélanger et tamiser ensemble les ingrédients secs; incorporer le gras et ajouter le lait. Verser la pâte sur les pommes. Couvrir hermétiquement et cuire à la vapeur pendant 35 minutes. Démouler et servir avec une sauce à pouding ou de la crème. Pour six personnes.

Petites économies

Si le fermoir-éclair de votre robe ou de votre manteau se brise, vous pouvez le réparer vous-même, avec une bonne paire de pinces. Faites sauter la partie brisée et réunissez le reste. Si vous avez à la main un peu de soudure, vous souderez ensemble les parties. Utilisez-le ensuite pour une jupe, une sacoche ou pour fermer une poche, etc.

Préparez à l'avance une liste des objets dont vous avez besoin avant de vous rendre au magasin ou à l'épicerie, afin de ne pas retarder la personne qui vous servira.

Au restaurant, commandez promptement pour ne pas faire perdre de temps à la serveuse. Songez à ceux qui attendent derrière vous et quittez la table dès que vous avez terminé votre repas au lieu de prendre le temps de griller une cigarette ou de lire le journal. Simple savoir-vivre ou simple charité chrétienne!

Au lieu de mettre une orange non pelée dans la boîte à lunch de l'enfant, pelez-la et enveloppez-la dans un bout de papier ciré. L'enfant ne se fera pas prier pour la manger.

Le charançon à scie, ainsi appelé parce qu'il porte dans le thorax de petites projections ou saillies qui donnent à cette partie du corps l'apparence d'une scie, ne se borne pas à attaquer le grain, mais aussi toute une variété de produits de menuiserie. Il est très actif et s'introduit aisément dans toutes sortes de contenants.



L'une des plus tangibles contributions au Canada à la défaite de l'ennemi est sans doute sa production étonnante d'armes et de munitions. Surtout depuis que la grande invasion de l'Europe est commencée, le Service National Sélectif a fait appel à des milliers d'hommes et de femmes pour les usines de fabrication et de remplissage d'obus. Ces obus doivent ensuite être examinés avec soin pour s'assurer qu'ils ont bien les dimensions fixées. La jeune fille que vous voyez ici est en train de vérifier ces "bijoux" meurtriers qui s'en iront hâter la victoire.

NE CHÔMEZ PAS
INUTILEMENT

—continuez à travailler régulièrement



Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

BILLET DU JEUDI

LÉON BLOY

Depuis longtemps déjà, Léon Bloy est connu au pays, admiré et imité, à cause de sa violence et de ses outrances, plutôt que de son farouche catholicisme. A Montréal, on réédite de lui **Le Désespéré**, après **La Femme pauvre** (1). Deux romans amers, inspirés l'un et l'autre de la vie triste de l'auteur. A côté de qualités remarquables, Bloy possède de immenses défauts. De tempérament violent, il reste violent dans ses oeuvres. On ne saurait le donner comme modèle de sang-froid et de pondération. Il fut d'ailleurs comme maître et comme guide Barbey d'Aurevilly, qui n'avait lui non plus rien d'un conformiste ni d'un doucereux. Quand Bloy débuta à Paris dans les lettres, Barbey, critique arrivé, se montra extrêmement sévère pour lui, mais lui donna des leçons qui portèrent fruit. Bloy l'écouta et l'endura, avec une patience qu'on ne lui aurait pas crue, soutenue d'ailleurs par une sincère amitié. Il suivit les conseils de l'ainé. Peu à peu, il se forgea son style particulier, solide et d'un éclat rutilant. **Le Désespéré** dit les déboires et désillusions que lui apporta son métier d'écrivain, et contient des portraits-charges de nombreux confrères, d'une cruauté inouïe. La plupart des gens exécutés n'existent plus aujourd'hui, et l'effet général s'en trouve fort atténué. Moins outrancier, le roman de **La Femme pauvre** raconte le rachat d'une âme. Deux livres puissants et qui resteront, écrivait en 1925 Jean Morieuvre, "le témoignage ardent d'une grande âme, contrariée par les petites ambiances".

(1) Editions Beauchemin.

Sa vie durant, Bloy fut oublié, ignoré, méprisé. Parce qu'on le craignait, et qu'il ne faisait pas bon rompre des lances avec lui, on organisa autour de son nom le silence. Il en souffrait, mais d'autre part s'arrangeait pour déplaire invariablement à tous, même aux gens capables de lui rendre service. Il fut toujours très pauvre, au point qu'il devait parfois tendre la main aux plus fortunés que lui. Il ne se croyait pas pour cela tenu de courtoisie et flagorner ceux qui lui venaient en aide. Aussi l'appela-t-on le marchand ingrat, mot dont il enveloppa sa misère comme d'un manteau de gloire. Lui-même, il s'appelait encore le pèlerin de l'absolu et le pèlerin du Saint-Tombeau. Bloy était catholique, mais d'une façon complète, inflexible, et prêt à tous les renoncements pour la foi. Il avait été élevé par une mère très chrétienne et son contact avec d'Aurevilly, qu'il admirait aveuglément, le jeta davantage encore vers la piété et le prosélytisme. Il se croyait une mission : celle de dénoncer l'iniquité du monde où il vivait. Il disait : "Je n'ai pas eu de succès auprès des catholiques parce que je n'étais pas un converti". Pendant quarante ans, il écrivit trente volumes. Il retirait de chacun un millier de francs, ses tirages ne dépassant jamais 2.000 exemplaires, en un temps où un livre payait que 50 centimes à son auteur, ou environ dix sous. Des admirateurs lui adressaient de temps à autres de petites sommes, pour ajouter à ses ressources. Vers la fin de sa vie, son ami Pierre Ternier vit à lui assurer un revenu plus régulier, et ses dernières années furent les moins pénibles.

Léon Bloy naquit à Périgueux le 11 juillet 1846, fils d'un père libre-penseur et d'une mère profondément chrétienne. Dès le collège, il manifesta son horreur et son mépris des contacts sociaux. Il se bat à tout propos a-

vec ses camarades, revient à la maison couvert de sang. A dix-huit ans, il veut être peintre, étudie même à Paris avec Pils. Cela ne dure pas longtemps. Il rencontre à cette époque Barbey, lui soumet un article, et c'est là le commencement d'une amitié qui durera jusqu'à la mort du critique. A la guerre de 1870, il s'engage dans le corps franc de Cathelineau, fait la campagne et tire de ses souvenirs : **Sueur de Sang**. Il écrit dans les journaux des articles remarquables, qu'il réunit plus tard en volumes. La violence lui réussit et il devient pamphlétaire. Il mêle le pamphlet au roman, et c'est **Le Désespéré**. Entre temps, il s'attaque aux grands, aux arrivés, à tous ces chrétiens qui vivent si peu chrétiennement, esclaves de l'argent et des honneurs. Il frappe durement, il frappe haut, et ceux dont il se fait des ennemis ne lui pardonnent pas. On le déteste en certains milieux et l'on voit à l'affamer. Il devient si pauvre qu'il doit mendier. En 1890, il épouse l'une des filles du poète danois Christian Molbech, connue au cours de son premier voyage au Danemark. Sa femme sait le comprendre et l'admirer, partager ses souffrances, lui être tou-

POUR FAIRE MIEUX
CONNAITRE LE
CANADA

Plus grands seront les débouchés de notre commerce extérieur, plus le Canada sera prospère après la guerre. A toutes les fois qu'un industriel, un commerçant ou un économiste est invité à émettre son opinion sur les possibilités de développement de son entreprise ainsi que du pays tout entier dans les années à venir, c'est invariablement à la forte puissance d'absorption des grands pays étrangers qu'il se reporte pour répartir l'excès de production laissé par notre faible marché domes-

jours un sûr appui. Dans les sept volumes de son **Journal**, qui lui vaudra plus de célébrité que ses autres ouvrages, il raconte par le menu ses tribulations. Léon Bloy mourut en 1917, le 3 novembre, dans une maison de Bourg-la-Reine habitée antérieurement par Charles Péguy.

L'Illettré.

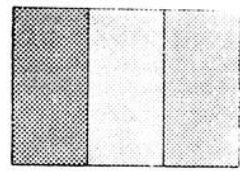
(reproduction interdite)

tique. Or pour que le produit arborant l'étiquette du Canada soit en faveur à l'étranger, il faut d'abord que cet étranger connaisse notre pays, ses ressources, ses richesses, ses succès. Jusqu'à quel point et dans quelle mesure s'est élevée la contribution du Canada à la guerre? Comment était-elle répartie? Des noms, des endroits, des précisions, des détails, et surtout quelles possibilités renferment ces richesses en vue de l'après-guerre, voilà ce qu'il importe de faire connaître à l'étranger.

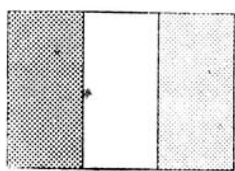
Cet étranger trouvera tous ces renseignements dans un volume qui vient de paraître. Parfaitement au point et rédigé à l'intention expresse des chefs d'Etat, des ambassades, des commissariats de commerce, des hommes d'affaires, ce bouquin compte plus de 600 pages grand format et est illustré de quelque 1.500 photos. Son titre? "Canada in World War II—Post-War Possibilities" (Le Canada dans la 2^e Grande Guerre— Ses possibilités d'après-guerre). Il a été publié à Montréal même par la maison d'édition William S. Boas et il est en majeure partie l'oeuvre de Leonard L. Knott, écrivain et économiste de renom,

conseiller en Relations extérieures par profession. Déjà la première édition de ce volume qui sera traduit en espagnol s'est envolée si rapidement que l'auteur travaille à la mise à date de la seconde qui paraîtra l'automne prochain. Le but bien spécifique de ce volume de documentation est de renseigner les pays étrangers sur l'état actuel du Canada en relation avec l'après-guerre; à cette fin, il a été distribué aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Grande-Bretagne et en chacun des pays du Commonwealth.

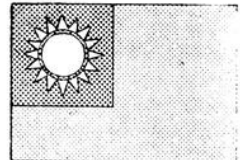
Ce précieux documentaire vient combler une grave lacune: l'absence d'une documentation succincte, centralisée à une seule source et des plus précises. Les premiers chapitres sont consacrés à illustrer l'arsenal du Canada, les diverses armes qu'on y fabrique, les modèles d'avions, de tanks, de véhicules motorisés; la seconde partie s'attache aux ressources naturelles et aux principaux services gouvernementaux, alors que dans la troisième, chacune des neuf provinces ainsi que leurs principales industries ont contribué des plusieurs pages à se bien faire connaître.



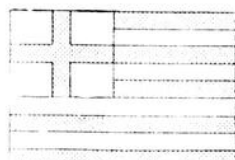
BELGIQUE



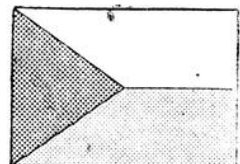
FRANCE



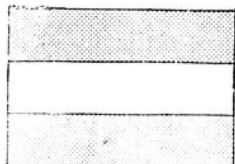
CHINE



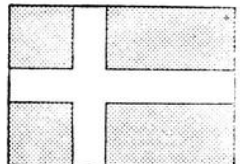
GRECE



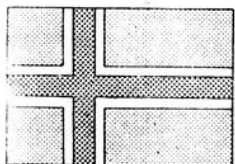
TCHÉCOSLOVAQUIE



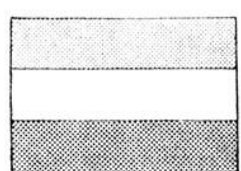
LUXEMBOURG



DANEMARK



NORVEGE



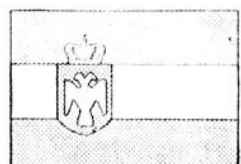
PAYS-BAS



POLOGNE



RUSSIE



YUGOSLAVIE



Voici VOTRE MOYEN

d'envoyer aliments, vêtements et médicaments à ceux qui souffrent et qui ont faim dans ces pays dévastés.

Répondez aux prières de milliers d'enfants sans foyer et de vieillards en détresse loin de l'invulnérabilité dont nous jouissons.

Laissons nos mains parler de l'abondance de notre coeur, de nos ressources, et de notre sécurité.

En donnant à la Croix Rouge, vous permettez à des mains qui savent déjà si bien secourir, de servir avec encore plus d'efficacité ceux qui en ont le plus besoin.

★ En collaboration avec la Croix Rouge qui a entrepris de les distribuer par l'entremise de ses ramifications mondiales, nous sollicitons des fonds pour envoyer des secours d'urgence aux miséreux et aux affligés de nos mères patries.



Un organisme composé des groupements suivants: Fonds des secours aux victimes belges de la guerre, Comité des relations Canada-France, Aide canadienne à la Russie, Les amis canadiens du Luxembourg, Les fonds de secours aux victimes Chinoises, Les fonds de secours au Danemark, Les oeuvres de bienfaisance pour les victimes tchécoslovaques, Les fonds de secours aux victimes grecques de la guerre, Les fonds de secours aux Pays-Bas, Les fonds de secours à la Norvège, Les fonds de secours aux victimes Polonaises de la guerre, Les fonds des secours aux Yougoslaves.

LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES
FONDS DE SECOURS AUX NATIONS UNIS

BUREAU-CHEF - 130, RUE QUEEN, OTTAWA

M. William-M. Birks, LL.D., Président L'honorable Thomas Vien, C.R., Vice-président

M. Lawrence-J. Burpee, Secrétaire-trésorier

Inscrit sous la Loi sur les Secours de Guerre
Ministère des services nationaux de guerre

Price

Va et vient.—Le capitaine Conrad Deschênes est retourné à Québec après avoir passé quelques jours dans sa famille.

—Mme Jean-Baptiste Soucy, de Québec, était de passage à Price dans l'intérêt de ses affaires.

—Le sergent d'aviation Gérard Laforest, stationné à St-Jean d'Iberville, rendait visite à sa famille la semaine dernière.

—M. et Mme Napoléon Fortin, de Matane, accompagnés de leurs deux fils, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

—Mlle Jeannette Beauchemin, d'Ottawa, en visite chez sa mère Mme W.G. Beauchemin.

Ste-Luce

Va et vient.—M. Willie Racine est retourné à Halifax après quelques semaines de vacances dans sa famille.

—Mlle Berthe Desrosiers est en promenade à Montréal l'invitée de ses sœurs.

—Mlle A. Beaulieu a visité Mlles Desrosiers et Beaulieu, la semaine dernière.

—Mlle Antonia Langlois, de la maison Amiot, de Rimouski, est en vacances chez ses parents.

—M. J. Lavoie, de la Marine marchande, suit actuellement des cours à l'École de Marine de Rimouski.

—Mlle Thérèse Langelier, de Ste-Angèle, en promenade à l'hôtel Central chez sa soeur Mme Octave Dionne.

—M. J. Gagnon, de retour de l'hôpital militaire est actuellement dans sa famille.

—Mme Pierre Roussel est de retour d'une promenade à Amqui.

St-Fabien

Décès.—Le 20 janvier, à l'âge de 17 ans, M. Louis-de-Gonzague Dumont, fils de M. J.-B. Dumont.

Va et vient.—M. et Mme P. Emile Côté, agronome, ont passé quelques semaines parmi nous; maintenant ils résident à Rimouski.

—Mlle Emilienne Vaillancourt, de retour de St-Mathieu après une semaine passée au chevet de sa mère Mme Vve A. Vaillancourt.

—Mme E. Berger a rendu visite à sa mère malade à l'hôpital de Rimouski.

St-Anaclet

Va et vient.—M. et Mme Camille Caron en promenade à Rivière-du-Loup.

—Mlle Rachel Pineau a passé quelques jours à Rimouski chez M. et Mme Louis Bouillon.

—M. Roland Lebel, de New-Richmond, et Pierre Lebel, de Ste-Jeanne d'Arc, ont visité des amis.

—M. H. Thibault, de Ste-Flavie, était en visite chez M. et Mme Ernest Gagné.

—Mlle Marie-Paule Gagné, de Rimouski, chez ses parents M. et Mme Cyprien Gagné.

—M. Adéodat Morin est de retour de la Côte Nord.

Ste-Marg.-Marie

Baptême.—Marie-Thérèse, Rolande, enfant de M. et Mme Ovila Landry (Emilia Carrier), Parrain et marraine: M. et Mme Georges Marquis, cousin et cousine de l'enfant.

Va et vient.—Mlle Gilberte Gendron, de retour dans sa famille pour convalescence.

—M. et Mme Jos. Bouchard, en visite chez des parents et amis.

—Mlle Rita Moreault est retournée chez elle à Val-Brillant.

—Mme Adélaïde Chabot, à l'Hôtel-Dieu de Campbellton.

—Mme Edouard Chouinard et Mlle Fernande Morissette, inst., étaient à Rimouski en fin de semaine.

—Mlle Adrienne Desrosiers, inst., en promenade chez ses parents à Luceville.

St-Octave

Décès.—Est décédé à Grand Métis à l'âge de 90 ans M. Charles Gagné. Les funérailles ont eu lieu à Priceville mardi.

Va et vient.—M. Alphonse

Lévesque, maire, est de retour d'un voyage à Québec.

—M. Paul-E. Dufour est parti pour Boston et Fall-River, Mass.

—M. et Mme Donaldo Fortin, de Victoriaville, ont passé quel-

que temps chez M. et Mme Eugène Fontaine.

—Mlle Jacqueline Thibault est revenue d'un voyage à Montréal et Québec.

—M. E.-E. Lévesque, de Caucapsal, à St-Octave à l'occasion

des funérailles de M. Edouard Hudon.

—Samedi, à la salle municipale, eut lieu l'élection à la Société coopérative. M. Alfred Pelletier a été élu président, M. Albert Plante a été réélu secrétaire-gérant.



PROCLAMATION!

(Emise aux termes des Règlements touchant les logements d'urgence, arrêté en conseil C.P. 9439, du 19 décembre 1944)

AVERTISSEMENT

À TOUTES LES PERSONNES QUI PROJETTENT DE DÉMÉNAGER À
Victoria · Vancouver · New Westminster
Hamilton · Toronto · Ottawa · Hull

Afin de parer à l'état de surpeuplement, toutes les personnes qui se proposent de louer ou d'occuper un logement dans l'une quelconque de ces régions de logements d'urgence sont tenues par ordonnance de la Commission d'obtenir d'abord un permis de l'administrateur des logements d'urgence pour cette région.

L'ordonnance a pour but d'aider les personnes qui doivent demeurer dans ces régions à obtenir les logements nécessaires.

Avant de prendre les arrangements en vue de déménager dans l'un de ces districts, écrivez à l'administrateur pour obtenir tous les détails relatifs aux Règlements sur les logements d'urgence comme ils s'appliquent à ce district.

VOICI LE TEXTE DE LA LOI . . .

Aucune personne ne peut déménager, louer ou occuper un logement dans l'un de ces districts sans un permis d'administrateur (Formule E.S. 1).



Toute personne qui loue ou occupe un logement dans l'une de ces régions contrairement à l'ordonnance commet un délit et, tout en encourageant les sanctions prévues, elle recevra de l'administrateur l'ordre d'évacuer les lieux et la région à ses propres frais.

Les Règlements concernant les logements d'urgence imposent des sanctions sévères à ceux qui gêneront ou qui entraveront ces efforts et à ceux qui ne se conformeront pas aux règlements ou à une ordonnance de la Commission ou des administrateurs.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

St-Ulric (Riv.-Blanche)

Baptême.—Jean-Guy, enfant de M. et Mme Ernest St-Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme Félix St-Pierre, grands-parents de l'enfant.

Décès.—Le 20 février ont eu lieu les funérailles de Marcelle Roy décédée à l'âge de 17 ans, fille de M. Louis Roy et de feu Marianne Langlois et de M. et Mme Edmond Roy, parents adoptifs de la défunte.

Le deuil était conduit par son père M. Louis Roy. En tête du cortège se trouvait la bannière de la Congrégation des Enfants de Marie portée par MM. Sylvain Talbot et Bernard Desrosiers; les cordons étaient tenus par Mmes Cécile Desrosiers, présidente de la Congrégation, Marie-Ange Beaulieu, Gertrude Levasseur et Jeanne Gagnon. Les Enfants de Marie suivaient le cortège. La croix était portée par M. Louis Bouchard.

Le service fut chanté par le R.P. Daniel, assisté de M. l'abbé L.-P. Berger, curé de la paroisse, et de M. l'abbé Gérard Cayouette, vicaire de la paroisse, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Roger Roberge, Viateur Michaud, Adrien Desrosiers et Raymond Roy, cousins de la défunte. Les coins du drap étaient tenus par Mmes Rolande Roy, Gemma Desrosiers, Germaine Gosselin et Thérèse Lamarre. Au chœur de chant M. Charles Dufour, maire

du village, M. E.-H. Ouellet et la chorale du couvent dirigée par les RR. SS. du St-Rosaire. A l'orgue Mlle Alice Simard.

Elle laisse outre son père et ses parents adoptifs, plusieurs frères et soeurs, cousins et cousines, neveux et nièces.

A la famille en deuil nous présentons l'expression de nos sincères condoléances.

St-Simon

Baptêmes.—Le 1er février, Joseph-Marcel, enfant de M. et Mme Napoléon Bujold (Corinne Paquet). Parrain et marraine: M. et Mme Jean Poirier, oncle et tante.

—Le 2 février, Joseph-Julien, enfant de M. et Mme Lucien Bujold (Bertha Cavanagh). Parrain et marraine: M. et Mme Clide Cavanagh, grands-parents.

—Le 5 février, Marie-Annette, enfant de M. et Mme Théophile Paquet (Yvonne Bujold). Parrain: M. Roméo Paquet; marraine Mlle Simone Poirier.

—Le 8 février, Marie-Ghislaine, enfant de M. et Mme Arthur Cousin (Rita Arsenault). Parrain et marraine: M. et Mme Sylvestre Bujold.

—Le 13 février, Joseph-Abram-Jean-Yves, enfant de M. et Mme Norbert Poirier (Lucienne Bujold). Parrain et marraine: M. et Mme Jean Arsenault, oncle et tante.

—Le 28 février, Jean-Luc, enfant de M. et Mme Pierre-André Cavanagh (Rita Arsenault).

Parrain et marraine: M. et Mme André Arsenault.

Décès.—Le 23 janvier dernier, est décédée à l'âge de 87 ans, Mme Rousseau Arsenault, née Colette Arsenault.

Va et vient.—M. et Mme Lazare Poirier sont de retour d'un voyage à Montréal.

—M. et Mme Joseph Arbour, de retour après une promenade de deux mois à Beloeil, Montréal et Ottawa.

—Mlle Paula Henry est arrivée chez elle pour un repos après avoir subi une intervention chirurgicale à l'Hôpital Victoria, de Montréal.

—Mlle Irène Henry est retournée à Chandler après un mois de repos chez ses parents.

Amqui

Va et vient.—L'aviateur Benoît Guillemette, stationné à l'île du Prince Edouard, a passé quelques jours à Amqui l'invité de Mlle Jeannine Otis.

—L'aviateur Roger Fournier, en promenade chez ses parents.

—M. et Mme J. St-Pierre, de Rimouski, ainsi que leur fille Pauline, en visite chez M. et Mme Cyprien Ouellet.

—M. Zénon Bélanger, de Gaspé, en promenade chez des parents.

—Mlle Berthélie Brulé, de Val-Brillant, passe quelques jours chez M. et Mme J.-N. Michaud.

—M. et Mme Jos. Fraser, de Ste-Florence, de passage à Amqui.

St-Elzéar

Mariage.—Le 7 février, Mlle Thérèse Boissonneault avec M. Edouard Arsenault.

Va et vient.—Le sergent Jos. G. Martin a été promu au grade de sergent-major dans le régiment Gaspé-Bonaventure.

—Le soldat Guy Martin est rendu outre-mer depuis le début de janvier.

—M. et Mme Georges Bolduc sont allés en voyage à Québec. M. Maurice Bolduc et sa famille les accompagnaient à leur retour.

—Le soldat Jean-B. Ouellet est de retour d'outre-mer après un séjour de plus de deux ans.

—M. Philippe Maltais de retour de l'hôpital de Campbellton où il a subi une intervention chirurgicale.

Cap-Maria

Baptêmes.—Joseph-Jean-Marie, enfant de M. et Mme Jules Alain. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Leblanc, de Maria.

—M. et Mme Adrien Fortier annoncent la naissance d'une fille.

—M. et Mme Alyre Audet annoncent la naissance d'une fille.

Va et vient.—MM. Philippe Alain et Joseph DeGrâce sont de retour de Montréal.

—M. et Mme Jos. Guité, de Maria, sont de retour des Etats-Unis.

Cap-Cove

Va et vient.—Mlles Laurette Blais et Armandine Lantin, de New-Port, chez M. et Mme Antoine Grenier.

—Mlle Jacqueline Grenier a visité des parents à New-Port.

—Mlle Fernande Grenier est partie pour Montréal où elle passera deux mois.

—Mlle Jeannette Grenier, de Montréal, est retournée dans sa famille après avoir passé quelque temps chez des parents et amis.

—Mlle Evelyne LeMoignant, institutrice, chez des parents à Grande-Rivière.

—M. Harry Blais a passé la fin de semaine chez M. et Mme Antoine Grenier.

—M. Frédéric Méthot, de New-Port, en visite chez son amie Mme Vve Georges Blais.

Hockey.—Le club de Cape Cove est allé jouer à Val d'Espoir, dimanche le 18 et il a rem-

CARTES PROFESSIONNELLES

ARTHUR ST-ONGE

AVOCAT

Edifice Lepage

Rimouski

C. P. 720 - Tél. 276

Bureau en fin de semaine à Amqui

Casgrain & Tessier

AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.

Maurice Tessier, L.L.L.

RIMOUSKI

EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

SIMARD & CHASSE

AVOCATS

178 Avenue de l'Evêché

Tél. 158 C. P. 130

RIMOUSKI, P. Q.

Louis Leo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE

Ingénieur-Forestier-Conseil

Tél. 324

240, rue St-Germain

RIMOUSKI, P. Q.

ASSURANCES

Vol, Glaces, Incendie, Automobile, Garantie, Responsabilité patronale, Responsabilité publique, Accidents et maladie.

S.-Z. COTE, Enr.

Lucien MORIN, prop.-gérant

RIMOUSKI, P. Q.

B. P. 459

HOTEL SAYABEC

M. Padoue Therriault,

propriétaire

SAYABEC, Station

porté la victoire par 9 à 5. Les joueurs de hockey de Cape Cove sont: gardien de but: Richard Grenier; défenses: Keny Degrichée, Valmont Bourget; ailiers: Johnny Gariépy, Sun Lecoq; centres: Lionel Trachy, Gabriel Rail, Léopold Bourget, Jack Sauvage et Kosy Ross.

GLEASON BELZILE

NOTAIRE

Cessionnaire du Greffe

de

L. de G. BELZILE

(1895-1938)

Edifice Banque Canadienne

Nationale

Rimouski, P. Q.

Dr Omer Leclerc

Médecine générale et obstétrique

Spécialité:

Maladies des enfants

Consultations:

Avant-midi: Hôpital

Après-midi: 2 à 4 hres

Soirée: 7 à 9 hres

156 St-Germain Tél. 631

Dr M.-A. BOUDREAU

Médecine générale

Spécialité: Anesthésie

"Absent temporairement pour études".

7 rue Rouleau Tél. 415

Dr JEAN MORISSET

Médecine générale et obstétrique

Consultations:

Matin: à l'hôpital

Après-midi: 2 à 5 hrs

Soirée: 7.30 à 9

Après neuf heures le soir

appelez 629.

Bureau:

14, rue de la Cathédrale

Téléphone 437

Dr ADRIEN GAGNE

Rimouski

Spécialiste en maladies pulmonaires

Pour consultation:

le matin, à l'hôpital

BUREAU:

de 2 à 4 p.m et 7 à 8 p.m.

au No 232 rue St-Germain

Téléphone 23

Dr J. J. RINGUET

Spécialité: Chirurgie générale

Consultations:

Le matin, à l'hôpital

au Bureau:

de 1.30 hr à 4.30 hrs p.m.

de 7.30 hrs à 9 hrs p.m.

Bureau: 141, Ave de l'Evêché

Téléphone 657

RIMOUSKI, P. Q.

LEON CARON

COURTIER EN ASSURANCES

79, Ave de l'Evêché, C.P. 435 Tél: 562

RIMOUSKI.

Représentant

THE PRUDENTIAL ASSURANCE Co. Ltd

de Londres, Angleterre (fondée en 1848)

La plus importante Cie d'assurances générales au monde

ACTIF: \$1,800,876,632

VIE, RENTES VIAGERES, INCENDIE, ACCIDENTS, Etc.

Maurice De Champlain

COURTIER EN ASSURANCES

C. P. 582 - Téléphone 654

Edifice Banque Provinciale

Bureau: 142 Avenue de l'Evêché.

Rimouski, Qué.

ASSURANCES: Feu, Vie, Vol, Marine, Fidélité, Garantie, Accidents, Attelages, Ascenseurs, Plate-Glass, Bouilloires, Automobiles, Cautionnement, Responsabilité Publique, Responsabilité des Patrons, Garantie d'Exécution de contrats, etc.

AVANT DE CONFIER VOTRE RISQUE, FAITES UNE VISITE A MON BUREAU OU APPELEZ 654.

Martin & D'Anjou Enr'g.

Henri-A. Martin Albert D'Anjou Roland Heppell

COURTIERS EN ASSURANCES

Téléphone: 374

Casier Postal 129

BUREAU: EDIFICE LEPAGE

189 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI.

SPECIALITE: ASSURANCE AUTOMOBILE

A des prix défiant toute compétition.

Aussi: Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
SYNDIC-LICENCIÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
COMPROMIS ENTRE
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.
ASSURANCES
FEU, VIE, AUTOMOBILES,
ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN
RIMOUSKI

"ÉCHOS MONDAINS"

—Le major L.-G. Talbot, de Montréal, est arrivé à Rimouski ces jours derniers pour prendre charge de l'École d'Orientation professionnelle de l'armée à titre de commandant.

—Le lieutenant de marine Yves Paré, de Québec, était à Rimouski hier où il a donné une conférence au déjeuner du Club Rotary.

—M. et Mme Emmanuel Paquet ont quitté Rimouski pour Matane où ils demeureront durant la saison de navigation.

—Mlle Gilberte Desrosiers est de retour de Québec où elle a passé quelques semaines.

—M. Hector Rousseau, R. C. N. V. R., est actuellement en congé chez ses parents M. et Mme Emile Rousseau.

—Mlle A. Laniel est revenue en notre ville pour demeurer avec son frère M. Albert Laniel, ingénieur en chef au Département des Travaux publics fédéraux.

—Mme Raoul Gagnon, de Matane, passe la fin de semaine à Rimouski.

—Me Louis-Joseph Gagnon était en ville pour affaires cette semaine.

—M. Réal Bernier, C.G.A., est retourné à Québec après une semaine passée à Rimouski.

—Miles Estelle et Albertine Gamache étaient en notre ville au début de la semaine.

—MM. Ambroise Dufour, Léon Hudon et J.-B. Banville étaient à Rimouski pour affaires cette semaine.

—M. J.-E. Tardif, de Baie des Sabies, était de passage à Rimouski au début de la semaine.

—M. Paul-Emile Côté, agronome, et Mme Côté, de St-Fabien, sont arrivés à Rimouski pour y demeurer.

NAISSANCE

M. et Mme Arthur Harton (Marie-Luce Lepage), de Nazareth, annoncent la naissance d'un fils baptisé le 4 mars sous les prénoms de Joseph-Jacques Parrain et marraine: M. et Mme Félix Dubé, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Adélaïde Lepage, grand-mère de l'enfant.

DÉCÈS

—A Notre-Dame du Lac est décédée le 4 mars à l'âge de 61 ans Mhe Henri Martin, née Marie-Exilda Mercier. Elle laisse son époux et une nombreuse famille.

—AST-Léandre est décédée à l'âge de 7 mois Marie-Marthe, enfant de M. et Mme Thomas Saucier.

—A l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, le 2 mars, est décédée à l'âge de 28 ans, M. Camille Langelier, de Trinité des Monts, époux de Anita Thériault, et fils de M. Louis Langelier, de St-Donat.

—A Ste-Angèle, le 28 février, est décédée à l'âge de 79 ans et 5 mois, M. Herménégilde Dubé, de Ste-Angèle.

—A l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, le 2 mars, est décédée à l'âge de 17 ans et 10 mois, Mlle Thérèse Sénéchal, de St-Jean de Dieu, fille de M. Joseph Sénéchal.

—A St-Epiphanie, est décédée à l'âge de 22 ans, Mlle Jeanne d'Arc Gagnon, fille d'Alfred Gagnon et de Marie-Louise Dionne.

—A Sayabec, le 2 mars, est décédée à l'âge de 81 ans et 4 mois, Marie-Cécilia Lefrançois.

A VENDRE
Maison neuve, genre "bungalow".
S'adresser à M. Arthur PELLETIER,
St-Robert-Bellarmain

L'Aviation gagne 2 des 3 premières parties

La série finale de la ligue locale de hockey s'est continuée hier soir à l'aréna alors qu'eut lieu la troisième rencontre entre l'Aviation de Mont-Joli et le Séminaire de Rimouski. Ces deux équipes se disputent le championnat et la coupe D'Anjou.

Dans la première joute qui eut lieu jeudi dernier l'Aviation a remporté la victoire par 4 à 3. Dimanche dernier, dans la deuxième rencontre, le Séminaire est sorti victorieux par 5 à 2, mais hier soir, l'Aviation a fait subir une défaite écrasante au Séminaire par 11 à 3.

Pour la première fois dans les annales sportives de Rimouski, les rencontres de la série finale sont irradiées par CJBR. Le commentateur et narrateur, M. Dantes Pineau s'est acquitté avec succès jusqu'à maintenant d'une tâche difficile et qui requiert un certain entraînement. Il a donné un récit assez vivant des trois premières rencontres et si la température ne vient pas mettre fin à la série, il saura sûrement décrire avec encore plus de réalisme les péripéties de la lutte dans la ou les prochaines parties, attendu que la série est de 3 de 5.

—Levasseur est le centre le plus effectif de son club.

—Bravo Dantes! Pour un premier coup c'est un coup de maître.

—Il paraît que Wilfrid, le grand chevalier, travaille plus fort sur "la bande" que son fils Jean dans les buts.

—Rajotte, de la Air Force, semble être un bon lutteur, car il est très fort sur le coup de bélier. Qu'en penses-tu "back-checking" Bernier?

—Par ses arrêts sensationnels, Casault, le gardien de buts de la Air Force, est un cerbère émérite.

—Ti-Jules a fort bien démontré à Conway qui c'était lui qui était en charge du jeu en lui imposant une punition de 10 minutes pour mauvaise conduite.

—Desrosiers, de la Air Force, malgré les nombreux coups qu'il reçut sur les jambes, a prouvé une fois de plus qu'il était l'homme tout désigné pour être le capitaine de son équipe.

Saludos Amigos.

HOCKEY JOKES

—Jules a décidé d'être sévère!

—Rajotte aime à passer son épau...

épouse de Jacques Millier, de Sayabec.

—A Trinité des Monts, le 6 mars, est décédée à l'âge de 76 ans, Mme Delvina Bernier, épouse de feu M. François Pelletier.

—A Sault-au-Mouton, le 6 mars, est décédée Mme Joseph Tremblay, de Sault-au-Mouton.

—A l'hôpital de Notre-Dame du Lac, est décédé à l'âge de 19 ans, M. Paul-Emile Bérubé, fils de M. et Mme Gaspard Bérubé, de Cabano.

Au Séminaire

Les élèves du Séminaire donneront mardi le 13 mars, à 8 heures, une représentation intitulée: "Divertissements d'Escholiers". C'est un spectacle de parfait équilibre et de franche gaieté. Voici le programme: Orchestre Symphonique, L'Avare (Molière), La Chorale du Séminaire, Les Femmes Savantes (Molière), Concerto de violon, Les Irascibles (L. Chancerel), Soli de clarinette, de piano, Le Quatuor vocal des "Escholiers Joveux", L'Avare (Molière), L'Harmonie Sainte-Cécile.

Mort subite

Un citoyen de Pointe Ste-Anne des Monts, M. Joseph Gagnon, s'est affaibli soudainement en entrant à sa résidence dimanche midi. Les personnes qui se portèrent alors à son secours constatèrent que la mort avait déjà fait son oeuvre. Le défunt était âgé de 65 ans.

A VENDRE
Balance de 30 livres HOBART, système de factures McCaskay, classeur, 2 compteurs vitrés, montants pour papier d'emballage. S'adresser au restaurant AU GOURMET, Rimouski.

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'invention obtenus en Canada et aux Etats-Unis. S'adresser à M. J. B. COTE, Procureur de Brevets, Licencié. Case postale 39, Rimouski.

AVIS

Municipalité scolaire de St-Donat

Avis est par la présente donné que la Commission scolaire de St-Donat, comté de Rimouski, demande des soumissions pour la construction d'une annexe à l'école du village de 30 x 36, deux étages, avec un système de chauffage à l'eau chaude pour toute la bâtisse ainsi que cabinets à l'eau.

Les travaux devront être faits suivant les plans et devis acceptés par le Département de l'Instruction publique, lesquels sont visibles chez la secrétaire-trésorière, Mme Auguste Roy.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque à charte du Canada égal à 10 p.c. de la soumission.

Les soumissions seront reçues jusqu'au 31 mars 1945, à 7 heures du soir, chez la Secrétaire-trésorière Mme Auguste Roy.

La Commission ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni la plus haute, ni aucune soumission.

F. Alphonse Bérubé, président
Mme Auguste Roy, Sec. trésorière.
St-Donat, 5 mars 1945.

ANNONCES CLASSEES

TARIF

Vingt-cinq sous par insertion pour un maximum de vingt-cinq mots. Un sou pour chaque mot additionnel.

AGENTS DEMANDES.
"GAGNEZ DE L'ARGENT facilement durant vos loisirs. Venez Produits JITO à domicile. Qualité supérieure, satisfaction garantie. Territoire exclusif. Aucun Risque. Trente jours d'essai GRATIS. Pour catalogue, renseignements, écrivez à: CIE JITO, B. P. 10, Station T, Montréal.

A VENDRE.—Laveuse à main avec tordeur, poêle double pour hôtel. S'adresser à M. Robert Dessureault, marchand de meubles, 322 rue St-Germain, Rimouski, tél. 216.

A LOUER OU A VENDRE.—Ferme située à un demi-mille de la gare de St-Moïse. Bonne maison et grange. S'adresser à la Banque Provinciale du Canada, Sayabec, Qué.

A VENDRE.—Maison en brique de deux étages, 10 pièces, située à 5, rue St-Jean, voisin du poste CJBR. S'adresser à M. Adéodat Drapeau, 6 rue Lepage, Tél. 75.

ON DEMANDE une jeune fille pour travail général dans une famille de deux enfants. Bon salaire. S'adresser au No 150, rue St-Germain (2è étage), tél. 304, Rimouski.

ON DEMANDE.—Cuisinières expérimentées pour un hôtel de la ville. S'adresser au Bureau Sélectif, rue St-Germain, Rimouski.

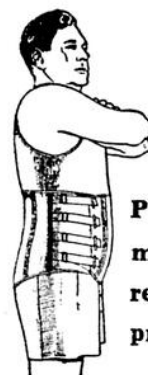
A VENDRE.—Romans d'amour, policiers, d'aventures, revues et journaux. Onze romans de dix sous pour un dollar. Adressez vos commandes accompagnées d'un mandat-poste à RAYMOND LEBEL, vendeur de différents produits, St-Fabien de Rimouski.

A VENDRE.—Cravates automatiques en tissu de haute qualité. Couleurs variées. Prix \$1.00 et \$1.25. S'adresser à RAYMOND LEBEL, vendeur de différents produits, St-Fabien.



Pour l'achat de Montres Kent et Lorie, Joux et bagues (à partir de \$8.50 à \$100) et pour réparations générales, adressez-vous à la Bijouterie Therriault
J. Adolphe Therriault, prop.
70 Ave de la Cathédrale

Cadeaux
Vous recevrez un cadeau sur chaque achat d'un set de Joux et bague.



Messieurs,
faites-vous "remonter" par une ceinture Spencer

Pour descente d'estomac, hernis, tours de reins; pour porter après une opération.

M. CHARLES DURETTE
72 de la Cathédrale - Rimouski

TERRAINS
à
vendre ou à louer
S'ADRESSEZ A
Albert Michaud,
56 Avenue de l'Evêché
RIMOUSKI.

Le Salon Venus

Isidore DeCHAMPLAIN, prop.
Vous offre les permanentes au plus récent style:
COLD WAVE à froid
A LA CREME
FEATHER CUT
BRUSH CUT, etc.



Confiez votre permanente à des experts de réputation.
204 St-Germain, près du magasin Verreault, Tél. 215

SALON EMILE DE CHAMPLAIN

212 St-Germain Tél. 119

SPECIALITES:

Ondulations permanentes avec fils, sans fil ou sans machine, modèles de cheveux longs ou court.
Confiez ce travail à un personnel expert dont l'expérience et la réputation ne sont plus à faire.



ALBERT MICHAUD

Marchand général, gros et détail Distributeur de pièces et accessoires Chrysler
56 de l'Evêché Tel. 83 RIMOUSKI, P. Q. 58 de l'Evêché Tel. 622